Dimanche, le 11 novembre: Journée de l'A.C.F.A. en Alberta

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 10 octobre 1956 — No 46

La Relève Albertaine attire plus de 600 jeunes à son congrès

Tenu au Collège St-Jean, ce Congrès fut l'une des plus éclatante manifestations de survivance dont l'Alberta ait été témoin

Présence de délégués officiels de la Saskatchewan et de la Colombie. — Le programme de 1956-57 portera sur la "culture".

Notre Congrès de Relève, tenu vendredi, samedi et dimanche dernier, nous a fait vivre des heures émouvantes. Jamais encore nous n'avions été si nombreux ensemble de toute la province. Jamais non plus nous n'avions eu le bonheur d'accueillir parmi nous des représentants officiels de la Saskatchewan et de la Colombie Canadienne. Jamais enfin nous n'avions si VITE ressenti l'existence d'une VRAIE AMITIE entre nous, les jeunes franco-albertains. Depuis le premier Congrès tenu justement au Collège en 1954, nous avons fait un progrès évident. Dès l'ouverture même de la soirée, le 5 octobre, les parents et les éducateurs présents nous ont fait remarqué l'étonnante impression de fraternité, de solidarité qui se dégageait de toute la salle. Au premier Congrès, nous étions gênés, plus ou moins gauches dans nos rencontres et comme des étrangers les uns pour les autres. Cette fois, dès les premiers numéros de la soirée, ce fut un élan commun. Les jeunes se "reconnaissaient", dans une attitude franchement amicale. Nous avons vu de nos yeux, quelques adultes fort émus de cette union spontanée des jeunes canadiens-français. Le très grand nombre des Congressistes présents déborda même, un moment donné, l'espace libre prévu pour les jeux et rondes de la soirée. Il en vint deux cents de plus que prévus...

La lutte pour l'espace vital contribua ainsi à favoriser encore l'esprit d'union joyeuse et franche entre chacune et chacun. On manqua même de programmes pour la soirée...

Commencé dans une pareille atmosphère, le Congrès devint très vite "populaire". Il me semble exact d'affirmer que les jeunes ont très spécialement aimé leur Congrès, cette année. Un petit fait en confirmation: Un des Congressistes se vit dans un dilemme, à un moment donné: obligé d'aller voir sa soeur à l'hôpital, il dut se résigner à manquer soit la soirée de samedi ou bien le souper de samedi. Il choisit de manquer ce dernier...

Les premiers Congressistes nous arrivèrent de la Saskatchewan dès 3 heures de l'après-midi : Me J. Crepeau, de de Prince-Albert; le R.F. Louis-Gérard, directeur du Collège Notre-Dame de Prince-Albert et quatre jeunes du Collège Notre-Dame... Quelques instants plus tard, M. H. Moquin, professeur à Donnelly, nous amenait cinq autres jeunes du même endroit. Puis à toutes demi-heures, les Congressistes affluèrent jusqu'à 8h.30 du soir. Les jeunes qui n'avaient pu souper eurent la joie de souper avec les élèves du Collège. Vers 9h. la soirée débutait par une RONDE fameuse, composée, (musique et paroles) pour la circonstance: "A la Relève on est venu, oui, oui. Pour rien au monde on manquerait ça, non, non. Etc..."

Sous l'enthousiaste direction du maître de cérémonies, M. Albert Lafrance, élèves du Collège et originaire de St-Paul, un groupe de jeunes chefs préparés d'avance assura la bonne marche des chants et jeux et rondes choisis spécialement pour créer déjà chez nous comme une expérience concrète du thème de notre programme pour cette année: Bâtir notre culture dans l'amitié... Les troubadours du Collège Saint-Jean semèrent du chant joyeux tout le long de la soirée entre les numéros préparés par différentes écoles, spécialement par des jeunes de Grouard. Un mot de bienvenue de la part du R.P. F. Thibeault, o.m.i., supérieur du Collège Saint-Jean et de M .Jacques Johnson, président provincial de La Relève, puis ce fut déjà la fin de la première manifestation du Congrès: la Grande soirée d'ouverture traditionnelle. Cette soirée a toujours DEUX BUTS, PREPARER l'atmosphère d'amitié nécessaire entre les jeunes pour que le lendemain, ils puissent discuter franchement et amicalement dans leurs sessions d'études.

En effet, dès 9h.30 samedi, une assemblée plénière expliquait aux jeunes comment faire leurs discussions en groupes. Une répartition prévue d'avance assignait à chaque congressiste

(suite à la page 8)

Le Comité de Réception du Congrès de la Relève Albertaine remercie tous les foyers qui ont fourni du logement aux jeunes, ainsi que toutes les personnes qui ont mis à notre disposition leur voiture-automobile.

Henri Brault.

Faits et commentaires

Dauphin d'Attlee

Le congrès des syndicats britanniques, qui vient de se tenir à Brighton, marquera certainement un tournant important dans l'histoire du syndicalisme et peut-être dans la politique anglaise des mois à venir.

Cette manifestation, la plus importante depuis la guerre, annonce à brève échéance des conflits sociaux et une évolution vers la gauche bévaniste du mouvement syndical en Angleterre, contrôlé jusque-là par des modérés.

Un homme nouveau personnifie cette orientation: Frank Cousins, 51 ans. Il a été élu, il y a six mois, au poste de secrétaire général du syndicat des transports et travailleurs divers, qui compte 1,300,000 membres. Ce poste stratégique équivaut à un contrôle effectif du mouvement syndical britannique tout entier.

A la tribune de Brighton, Frank Cousins a lancé un véritable appel à la lutte des classes, fait absolument inhabituel en Grande Bretagne. Par ses attaques violentes contre la politique sociale et financière du Gouvernement Eden, il a donné le signal de la course aux hausses de salaires. Et l'on s'attend à une vague prochaine de revendications dans le secteur nationalisé, où le mécontentement des ouvriers est particulièrement vif depuis le blocage des salaires par le gouvernement.

Or, une hausse de salaires actuellement signifierait un ralentissement des exportations et de nouveaux risques d'inflation.

En attendant, Frank Cousins est l'homme qui monte. On assure qu'avec un gouvernement travailliste il a les plus grandes chances d'être Premier Ministre.

Où se trouve la fortune?

Chez les femmes. A la lecture du dernier bulletin d'information publié par les services boursiers de Wall Street, nombre d'américains ont dû être surpris d'apprendre, que leur fortune se trouvait entre les mains de leurs épouses. Alors qu'en 1952 une femme sur seize possédait des parts de société, il y en a maintenant une sur douze. La "Bank of America", le plus important des organismes financiers des Etats-Unis, est dirigé par une femme et, sur cent possesseurs de biens mobiliers il y a 52 femmes pour 48 hommes.

Les augures prévoient que cette majorité ne cessera d'augmenter au cours des prochaines années.

Entre les mains féminines, la fortune américaine est bien mieux gérée, déclare-t-on couramment. Aussi, les mères américaines profitent-elles de leur expérience financière pour l'apprendre très vite à leurs enfants. Dès 7 ou 8 ans, l'écolier des Etats-Unis, bien convaincu que chaque service rendu a une valeur sonnante et trébuchante, se fait-il rémunérer par quelques cents, chacun des menus travaux qu'il lui arrive d'accomplir dans la maison. Les économies réalisées par l'enfant peuvent être placées par ses soins, sans intervention des parents, dans la "banque des jeunes" de chaque école. Quelquefois il investit son pécule dans des entreprises "à but lucratif", tel qu'un journal scolaire ou l'achat d'un champ (si l'enfant est campagnard) pour lesquels, il louera éventuellement le travail d'autres jeunes et dont il supportera seul les profits et les pertes.

Ajoutons que, dans certains Etats, la loi reconnait ces entreprises enfantines dont la responsabilité légale reste indépendante de celle des parents.

Demandons-nous si, pour cette génération, "l'argent fera le bonheur".

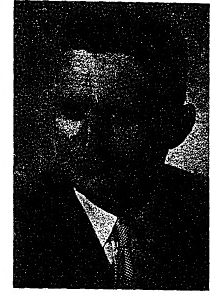
De l'inconvénient de vivre de ses mains

Une personne bien malheureuse est Mademoiselle Yvonne Sergent. Née à Paris et devenue, depuis peu, citoyenne américaine, Mademoiselle Sergent, dont les mains d'albâtre aux délicieux ongles roses, sont accaparées par toutes les maisons de publicité des Etats-Unis, est la grande spécialiste d'Outre Atlantique pour la présentation des bijoux des cigarettes et de tous les menus objets qui ont besoin d'une main pour support.

Ces mains célèbres, assurées 50,000 dollars et réputés "the most beautiful hands in the world", promenées de magazine en magazine, ne supportent guère un usage normal. Pendant la nuit, Ma-

(suite à la page 8)

Elections aux Ecoles Séparées d'Edmonton





Mercredi prochain, le 17 octobre, aura lieu, en plus de l'élection à l'échevinage, celle des Commissaires d'Ecoles Séparées d'Edmonton. Parmi les candidats l'on remarque Messieurs Léo Lemieux et Vincent Dantzer, avocat. — Nos lecteurs d'Edmonton connaissent tous leur devoir de bons citoyens et nous ne doutons pas qu'ils sauront s'en acquitter consciencieusement.

Voeux du Congrès de l'Action rurale tenu à Thérien, diocèse de St-Paul

1. — Le Congrès diocésain désire exprimer, par la voix du Conseil, à Son Excellence Mgr Lussier, toute sa gratitude pour l'honneur qu'il fait à l'Action Rurale de l'intégrer dans les rangs de l'Action Catholique diocésaine.
   Il désire le remercier pour les soins paternels dont il a entouré le mouvement, dans le passé;
   Il désire l'assurer de la soumission et du dévouement du mouvement, à son titre de collaborateur officiel, dans l'apostolat du diocèse;
   Il prie Son Excellence de lui désigner des patrons et des prières officielles.
2. — Le Congrès désire exprimer sa gratitude à tous les aumôniers et à tous les prêtres, pour leur collaboration au mouvement.
3. — Le Congrès désire présenter un remerciement spécial aux sections de Thérien et de Mallaig, pour leur contribution exceptionnelle au succès du Congrès.
4. — Le Congrès émet le voeu que l'Action Rurale s'établisse au cours de l'année, dans toutes les paroisses rurales du diocèse;
   Aussi, que des Comités ou responsables locaux, selon l'importance des sections, soient désignés dans chaque paroisse.
5. — Le Congrès désire remercier spécialement les membres sortant de charge du Comité et du Conseil diocésains.
6. — Le Congrès souhaite que le mouvement ait les fonds nécessaires à sa bonne marche.
7. — Le Conseil diocésain émet le voeu :
   a) Que la cotisation de militant d'Action Rurale soit de $5.00;
   b) Que des contributions plus généreuses, à la mesure des moyens, soient sollicitées, et qu'on en fasse connaître le bien fondé.
8. — Le Conseil diocésain, conformément à l'opinion du Congrès, exprime le voeu que l'abonnement au Bulletin soit portée à $2.00 par foyer, pour deux exemplaires, un pour l'homme, l'autre pour la femme;
9. — Le Conseil souhaite que soient multipliées les réunions de secteurs, au moins deux fois l'an;
10. — Le Conseil désire que le propagandiste diocésain soit assuré des conditions nécessaires, pour faire de l'organisation du mouvement sa tâche principale.

L'anglais n'est pas plus officiel que le français au Canada

Ottawa. — Un éminent spécialiste des questions constitutionnelles a déclaré qu'il ne connaissait aucune loi fédérale stipulant que l'anglais ou le français sont langues officielles au Canada.

Ce spécialiste, qui a demandé à ne pas être identifié, avait été interrogé au sujet de l'opinion exprimée par la section d'Ottawa de la Fédération des femmes protestantes du Canada selon laquelle la province de Québec serait la seule où l'emploi officielle de la langue française serait légal en vertu de la constitution de notre pays.

La section d'Ottawa de la fédération avait exprimé cette opinion en protestant contre le projet des autorités municipales de la capitale fédérale de poser des plaques indiquant en anglais et en français les noms des rues.

Le spécialiste a déclaré que c'est en vertu de la coutume que l'anglais et le français sont reconnus comme les deux langues officielles de notre pays.

Il a rappelé que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique stipule que l'une ou l'autre de ces deux langues peut être employée au cours des débats du Parlement fédéral, du Conseil législatif de la province de Québec, de l'Assemblée législative de la province de Québec, dans tous les tribunaux constitués en vertu des lois fédérales et dans les cours de la province de Québec.

Dans le cadre de la législation fédérale, a-t-il encore déclaré, l'anglais n'est pas plus langue officielle que le français et le français n'est pas plus officiel que l'anglais. Il a toutefois ajouté que les gouvernements provinciaux ont le droit de déclarer une langue officielle dans une province.

Washington. — Les Etats-Unis espèrent fabriquer, d'ici deux ans, un avion capable de voyager à une vitesse de 4 mille milles à l'heure. Cet appareil connu sous le nom de X-15 pourra voler à une altitude de 38 milles dans les airs.

A l'échevinage



Madame Lauretta Douglas qui se présente comme échevin de la ville d'Edmonton, aux élections de mercredi prochain, le 17 octobre. Durant son premier terme d'office, Madame Douglas a agit sur le "Civic by-laws Committee", le "Board of Health" et la "Recreation Committee". — Elle est paroissienne de Sainte-Thérèse.

En faveur du Couvent de Donnelly.

Nos lecteurs auront appris avec regret le sinistre qui a complètement ravagé le Couvent des Soeurs de Sainte-Croix, à Donnelly. Tout en remerciant la Providence de n'avoir eu aucune perte de vie à déplorer, les religieuses font appel à la générosité de tous, afin que leurs pensionnaires n'aient pas trop à souffrir du désastre. Elles recevront avec reconnaissance tout ce que l'on voudra bien leur faire parvenir en fait de linge, ameublement, lingerie, livres, etc.

Envoyez directement tout ce dont vous pouvez disposer et qui pourrait encore servir à une Institution du genre.

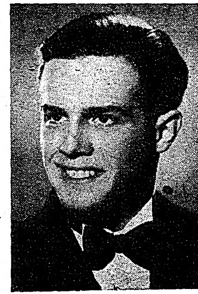
Le congrès européen des sacristains de Lucerne

Lucerne. (CCC) — le 4e congrès européen des sacristains s'est déroulé à Lucerne, les 18 et 19 septembre, avec la participation de délégués de France, d'Allemagne, d'Autriche, des Pays-Bas, de Belgique, du Portugal, d'Irlande, de la Cité du Vatican et de Suisse.

La séance d'ouverture du congrès eut lieu au "Kunsthaus" de Lucerne, sous la présidence de M. Bernard Rengli, de Littau (Lucerne), président de l'Association des sacristains de Suisse alémanique, qui salua les hôtes présents.

Suivirent les réunions par groupe linguistiques en quatre sections différentes: française, allemande, italienne, néerlandaise.

De retour d'Indochine



M. le Capitaine David LaRose, membre de l'Armée Canadienne, qui est devenu d'Indochine, où il a agit avec la Commission internationale d'Armistice. — M. LaRose sera interviewé sur les ondes de CHFA, vendredi soir prochain, à 7h.15.

Le Congrès des coopérateurs de langue française du Canada se tiendra en Alberta

Il prendra la forme d'un grand voyage de liaison coopérative

Le Congrès général de coopérateurs de langue française du Canada se tiendra cette année en Alberta, du 22 au 26 octobre prochain. Il coïncidera avec la célébration du dixième anniversaire de la fondation du Conseil Canadien de la Coopération.

Ce sera la première fois dans l'histoire de cet organisme national que son Congrès se tiendra en Alberta. Les officiers du Conseil de la Coopération de cette province, ayant à leur tête, Louis Normandeau, son président, ont préparé un programme intéressant et varié qui laisse déjà prévoir que ces assises remporteront un vif succès.

L'expérience tentée l'an passé en Ontario s'était avérée très fructueuse, il a été convenu de recourir à la même formule encore cette année. C'est donc dire qu'il s'agira d'un Congrès ambulant ou plus précisément, d'un grand voyage de liaison coopérative. Ceux qui participeront à la tournée auront l'avantage de fraterniser ensemble durant plusieurs jours et d'entrer en contact avec les coopérateurs des régions visitées, ayant de la sorte l'opportunité de voir de plus près leurs réalisations et de prendre une meilleure vue de leurs problèmes. Par ailleurs, du point de vue de nos compatriotes de l'Alberta eux-mêmes, il est facile de comprendre qu'un plus grand nombre d'entre eux pourront, sans devoir se soumettre à des déplacements considérables, prendre connaissance du passage du groupe et bénéficier du réconfort et de l'encouragement de leur visite.

LES GRANDES LIGNES DU PROGRAMME

Les membres de la tournée se réuniront à Edmonton le dimanche 21 octobre, afin d'être en mesure de prendre le signal du départ le lendemain matin pour se rendre dans la région de Rivière-la-Paix. En cours de route, des arrêts sont prévus à Donnelly et Falher. Le groupe prendra le souper à Girouxville où il y aura, en soirée un grand ralliement sous l'égide des coopératives et des caisses françaises de la région, puis on se rendra ensuite à McLennan pour y passer la nuit.

Le mardi, 23 octobre, ce sera la tournée de Rivière-la-Paix, Grande-Prairie et retour à Edmonton.

Le mercredi, 24 octobre, on passera la journée à Edmonton. Le programme prévoit la visite de la session radiophonique CHFA, et des immeubles du journal "La Survivance" durant l'avant-midi, et la visite des coopératives Alberta Poultry Producers, Alberta Co-operative Wholesale, et Alberta Dairy Pool, dans l'après-midi. Le soir, il y aura grand ralliement à Legal où se réuniront tous les coopérateurs de la région.

Jeudi, le 25 octobre, on se rendra à St-Paul où une assemblée se tiendra dans l'après-midi. L'on reviendra de nouveau coucher à Edmonton.

Le vendredi, les délégués du C.C.C. seront reçus par les autorités de l'Alberta Wheat Pool à un dîner. Dans l'après-midi, en la Salle de l'Immaculée-Conception, aura lieu l'assemblée annuelle du C.C.C. Le soir, ce sera le souper de clôture du congrès à l'hôtel Corona en compagnie d'un fort contingent de Canadiens français d'Edmonton et des environs.

Tout a été prévu pour que les congressistes fassent un voyage à la fois intéressant et instructif. Aussi espère-t-on qu'un grand nombre de coopérateurs de l'est du Canada saisiront l'occasion qui se présente à eux d'aller rencontrer leurs confrères de l'Alberta.

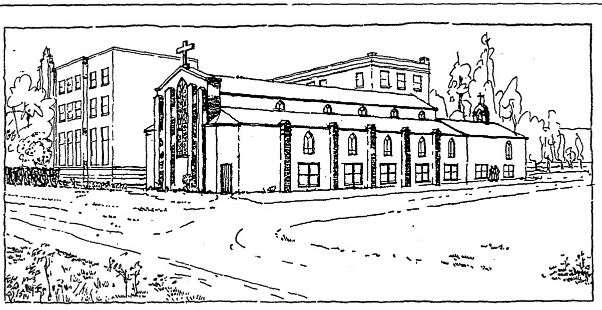
S.S. Pie XII verse une septième contribution

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de verser sa septième contribution au Fonds d'urgence international des Nations Unies, pour les enfants (UNICEF). Une lettre de Son Exc. Mgr Ange Dell'Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat, accompagne ce don de $1,000. Le Saint-Père y exprime sa sollicitude à l'égard du bien-être des enfants nécessiteux et son intérêt à tout projet destiné à leur venir en aide. M. Maurice Pate, directeur administrateur de cet organisation de l'ONU, a accusé réception de ce don. Il a noté que six organisations internationales catholiques jouissent d'un statut consultatif auprès du bureau de direction de l'UNICEF. "Mais il est plus important encore de constater que sur tous les continents un bon nombre d'institutions catholiques et de dispensaires s'occupent de la réalisation de divers programmes nationaux de santé auxquels l'UNICEF contribue en équipement et médicaments", a conclu M. Pate.

De passage



M. Léo Rémillard, ancien gérant de CHFA et nouveau coordonnateur des programmes français de Radio-Canada, à Winnipeg, était de passage à Edmonton, ces jours derniers.



Esquisse de l'architecte représentant l'Eglise actuelle mais terminée. Le croquis laisse voir l'Eglise avec, de chaque côté, ses deux larges balcons, augmentant ainsi la capacité de l'Eglise de deux cents personnes. Les colonnes iraient du plancher au toit, supportant tout à la fois, et les nouveaux balcons et la toiture. Similaire à l'esquisse ci-dessus, on projette de terminer l'église actuelle, non seulement pour qu'elle soit d'une plus grande utilité, mais aussi comme une ajoute à sa beauté.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes. Ottawa.

MERCREDI LE 10 OCTOBRE 1956

Plaidoyer en faveur de la lecture.

La mode actuelle est aux enquêtes, popularisées par les fameux "Gallop Pools". Je me souviens vaguement d'avoir lu les résultats d'une de ces enquêtes, faite au Canada, et dont la question centrale était celle-ci: "Est-ce que l'homme de la rue lit suffisamment"?

Pour ce qui en est de notre milieu, je ne crois qu'il soit nécessaire de faire une enquête bien approfondie sur ce sujet: vous et moi sommes prêts à admettre que la lecture n'a pas pour nous l'attrait qu'elle mérite.

Lorsque nous voulons parler sérieusement de lecture, nous n'entendons évidemment pas ce regard distrait que nous jetons sur les grandes manchettes, les gros titres ou les photos de notre journal quotidien. Nous n'entendons pas non plus cette inquiétude fébrile avec laquelle nous dévorons tel petit roman sentimental... (va-t-elle se marier, se faire soeur ou se suicider?...) ou telle aventure de police... (comment le détective Marsh va-t-il s'y prendre pour découvrir le meurtrier?...)

Par la lecture, nous entendons ici la communion qui s'établit entre les personnages d'un roman sérieux et nous, roman psychologique ou roman à thèse; nous entendons le plaisir esthétique que nous ressentons à parcourir des pages de belle poésie et de bonne prose; nous entendons la joie que nous éprouvons à compléter nos connaissances personnelles en lisant un livre d'histoire ou un livre de doctrine, la satisfaction de pouvoir interpréter les événements contemporains, grâce à la lecture d'une Revue sérieuse. Voilà bien le genre de lectures qui devrait peupler nos loisirs, puisque c'est là le seul genre qui puisse satisfaire l'intelligence humaine, dont l'activité normale est la recherche de la vérité.

Si la lecture n'est pour moi qu'une distraction, au détriment de l'instruction, j'abandonnerai vite le livre pour me tourner vers la radio, le cinéma ou la télévision, qui sont tous trois des instruments de distraction autrement plus faciles que le livre. Si je ne cherche qu'à satisfaire ma curiosité, je me contenterai de parcourir les magasines populaires, dont les histoires sensationnelles satisferont beaucoup mieux mes instincts. Si mon idéal est d'acquérir un certain vernis de culture, je limiterai mes lectures aux différents "digests"; je pourrai alors faire parade d'une érudition déplorablement superficielle. Tout celà peut satisfaire notre manque d'exigences intellectuelles, mais tout cela montre également jusqu'à quel point les conditions de vie moderne, propagées à grand renfort de publicité, nous ont déshumanisés.

Déjà, au temps lointain de notre formation, les éducateurs et les sociologues faisaient le procès de la lecture et se demandaient qui nous a dégoûtés de la lecture? Presqu'invariablement, l'on faisait porter cette responsabilité sur l'école.

Nos maisons d'éducation étaient alors mal pourvues de bibliothèques et les livres que ces bibliothèques scolaires offraient étaient imprimés sur du mauvais papier, n'avaient pas de reliure ou étaient usés jusqu'à la corde. Cette situation s'est beaucoup améliorée. Rares sont les écoles qui ne possèdent une bibliothèque bien fournie de livres attrayants, tant par leur présentation que par leur contenu, beaucoup plus adapté à la mentalité de la jeunesse étudiante. Et pourtant, pouvons-nous dire que la jeunesse d'aujourd'hui développe un goût plus marqué pour la saine lecture?

Un autre reproche que l'on faisait à nos éducateurs d'alors, c'est celui d'avoir un enseignement trop passif, d'abuser du "magister dixit", de ne pas permettre à l'élève de prendre une part assez active à sa formation et par le fait même de ne pas développer suffisemment la curiosité intellectuelle. Il y a déjà plusieurs décades que l'on a cru corriger ces erreurs pédagogiques: sous prétexte de permettre à la personnalité individuelle de l'élève de se développer, l'on a enlevé à peu près toute contrainte et au lieu de former l'enfant on l'a tout simplement invité à se former lui-même. Encore ici, croit-on avoir développé un goût plus marqué pour la saine lectuere?

Personnellement, je ne le crois pas.

Tout en reconnaissant le rôle que l'école et la famille pourraient et devraient jouer dans l'éclosion et le développement du goût pour la lecture, je crois sincèrement que l'absence de ce goût a des causes beaucoup plus profondes. Cette absence déplorable n'est qu'une conséquence du culte que l'on voue actuellement à la matière.

La Bible vous parle

Peut-on marcher sur des charbons ardents sans se brûler les pieds ? Tel celui qui court après la femme de son prochain. (Prov 6, 28, 29) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En principe, la matière et l'esprit sont deux concepts qui s'opposent mutuellement. En pratique, il y a bien du danger que, dans la mesure où nous développons la matière, dans cette même mesure les choses de l'esprit perdent leur veleur. Parce que nous n'avons pas su éviter ce danger, des réalités aussi importantes que la religion, la culture, la morale individuelle et sociale, tous ces grands principes qui mettent l'homme bien au dessus de la machine ou de l'animal, tous ces grands principes ont passé au second plan. Et c'est ce qui a déclanché la crise de l'humanisme chrétien.

Nous qui sommes de race latine et de culture française, nous avons certainement un rôle à jouer dans la solution de cette crise. Sommes-nous préparés à le jouer, ce rôle?

J. P.

Pour vous mesdames

Education

Que veut dire, éduquer ou élever un enfant? Eduquer vient de deux mots latins: ex ducere, tirer de, faire sortir de. Eduquer un enfant voudrait donc dire, tirer de cet enfant avec naturellement sa collaboration consciente au fur et à mesure qu'il vieillit, un chrétien d'abord, puisqu'avant tout nous avons été créés pour adorer, aimer et servir Dieu. En deuxième lieu ce serait de créer chez cet enfant un homme dont la formation générale assurera un comportement vraiment digne d'un chrétien, d'un bon citoyen et d'un bien-élevé. Eduquer un enfant c'est lui inculquer cette disposition qui le rend disponible à aider ses semblables. C'est encore faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en lui. C'est fortifier ses qualités, orienter ses aptitudes. C'est polir et orner sa personnalité. C'est encore, briser et anéantir ses mauvais penchants.

Or pour accomplir un tel programme, il est juste de concevoir combien difficile, délicate et lourde de responsabilité est notre tâche d'éducatrices. Oui, notre tâche est difficile, mamans, parce qu'il n'y a pas à vrai dire de recette infaillible, pas plus que de méthodes proprement dite, chaque enfant représentant en lui-même sa propre personnalité, laquelle il va sans dire, n'est pas celle du petit frère ou de la petite soeur.

Délicate aussi notre tâche, car pour découvrir le "vrai moi" de son enfant, il faut de l'attention, de la réflexion, beaucoup d'intuition et surtout... je dirais... de la patience, de l'amour accompagné d'une bonne dose de fermeté.

Et ce XXe siècle, qu'on appelle volontiers, le siècle du progrès apporte cependant avec lui, tant de laideurs, de mesquineries et de lâchetés que notre tâche se trouve de plus en plus compliquée. On a beau vanter la beauté, l'idéal d'un foyer chrétien, l'influence extérieure trop souvent néfaste à une belle formation, faire son rôle... qu'on le veuille ou non.

Obligées alors, de lutter contre toutes ces difficultés qui écrasent, découragent, si au lieu de s'alarmer en face des volontés trop tenaces, de nos enfants, si au lieu de s'affoler de nos trop minces succès nous commencions d'abord par prier, nous aurions une meilleure garantie de succès. Mais voila, le point de départ de toutes nos misères — c'est qu'en "56" nous ne savons plus prier, nous ne savons plus lever les yeux au ciel, pour lancer ces "appels au secours". Les vrais valeurs, celles qui normalement assurent l'ascension d'une âme, sont mises de côté, voire même, rejetées, pour être remplacées, hélas, par les futilités du modernisme.

Et à la moindre réflexion nous constatons, ce que trop de modernisme apporte de "petit" à la formation d'un être.

D'aucuns riront-peut-être, mais nos grand'mamans, avec leur mince savoir et comme ils disent ironiquement leurs manières "old fashion" nous dépassaient d'une coudée dans l'art de modeler une âme. Mieux que nous, elle enseignaient d'abord à leurs petits à être bons et généreux, à se dépenser pour les autres. Aujourd'hui nos jeunes se dépensent encore mais, allez-y-voir — trop souvent, le petit intérêt personnel, est au "bout du fil". Pour substituer à ces manuels psychologiques que nous avons aujourd'hui, et dont je ne méprise certes pas la valeur et l'utilité nos grand'mamans avaient une âme simple et pieuse, un coeur capable d'abnégation et une tête plus pleine de "gros bon sens".

Sur ce, je vous glisse ce mot de Guy Dupréhault, qui donne à réfléchir: "Mères, adorez votre enfant, il vous méprisera; aimez-le, tout simplement, il vous adorera.

Avec cet article débute une série d'autres lesquels auront trait à l'éducation de nos petits. A la prochaine il sera donc question des "Principes généraux" de l'éducation.

Lucienne Breton-Brisson

(Morinville)

Lettre du Brézil

"O CANGACEIRO"

De notre correspondant particulier Jacques Brémontier.

Il y a quelques années seulement, un film brésilien, réalisé par Lima Bareto, était projeté sur tous les écrans du monde et obtenait partout le plus vif succès. L'atmosphère extraordinaire qui s'en dégageait, la beauté des images, la violence de l'action, une idylle fleurie dans la brousse tropicale, de la passion, du sentiment, une note de sensiblerie au demeurant assez portugaise, beaucoup de romanesque — peut-être plus de romanesque que de vraie originalité — le justifiaient néanmoins pleinement. Aujourd'hui, le disque, la radio, continuent à dispenser cette musique voilée de mélancolie, au rythme bien exotique, qui contribua également, pour une large part, à la réussite du "Cangaceiro" puisqu'aussi bien c'est à cette oeuvre que nous faisons allusion.

Le film de Lima Bareto, tant est puissante de nos jours l'action du cinéma sur les esprits, a contribué à mettre à la mode, au Brézil, les tristes héros d'une époque déjà vieille: une cinquantaines d'années nous en séparent en effet. Et l'on peut voir dans les magasins de Rio, de Saint-Paul, de Santos ou de Bahia toute une armée de cangaçeiros stylisés, en verrerie multicolore, ou de petits personnages d'étoffe, de caoutchouc ou de plomb, rappelant, avec leur large chapeau et leur cocarde jaune et verte, les plus célèbres d'entre tous: O Lampião (le Lampion), Labareda, et bien d'autres encore, connus et inconnus d'un temps pour lequel on semble s'éprendre subitement de nostalgie. A Rio une boîte de nuit à la mode s'appelle O Cangaçeiro et d'innombrables chanteurs avec une sympathie évidente, des sanglots dans la voix à la manière des chanteurs de fados lisboètes, rappellent la "geste" singulièrement idéalisée de ces bandes qui semaient la désolation et la ruine sur leur passage sous prétexte d'y faire triompher la justice sur l'iniquité.

Tantôt à cheval ou à pied, la carabine en bandouillière, le couteau à la ceinture, bottés, bardés de cuir, les cangaçeiros tenaient la brousse et le plateau — le sertão — quand la civilisation et le gendarme n'y arrivaient pas encore. Il faut dire qu'à l'époque, dans les grandes exploitations forestières du nord et du nord-est du pays, dans les fazendas où l'on se consacrait à l'élevage, la justice sociale, le respect de l'individu n'existaient guère. La signification même du mot de congaçeiro est révélatrice de ce qu'était alors la condition des travailleurs des campagnes, plus voisine de l'esclavage que de l'homme libre. Le cangaçeiro est celui qui porte le joug (la conga) et trop souvent ces malheureux étaient traités par les propriétaires et plus encore par les administrateurs comme des bêtes de somme. Un professeur de l'Université de Bahia, Estacio de Lima, a publié récemment un ouvrage fort bien documenté sur la question des cangaçeiros revenus ici à l'ordre du jour, et il est aisé de voir, à travers son exposé, comment des hommes ordinairement doux et profondément religieux pouvaient se muer en bêtes sanguinaimes: un reproche adressé par le patron, une injustice —elle régnait la plupart du temps en permanence — plus marquée, faisait naître la révolte. Le cangaciero constituait sa bande, et pour substituer écumait la région, châtiant au nom de Dieu dont il se disait l'auxiliaire (Ajudante de Deus) ceux qu'il sentait responsables de ses malheurs. Et le plus curieux c'est que ces âmes simples étaient sérieusement convaincus d'accomplir une mission; de là les impitoyables vengeances qu'ils tiraient de tous ceux qui voulaient mettre un terme à leurs agissements ou même ne pas coopérer à ce qui était pour eux une oeuvre salvatrice. Le Cangaçeiro était au service du Dieu Tout-Puissant: avant d'éliminer un oppresseur du pauvre peuple il priait pour son âme; et devant son cadavre il se recueillait chapeau bas... De là à faire d'eux de neuveaux Bayard il y a tout de même un abîme que les auteurs de couplets modernes franchissent avec une déconcertante légèreté.

Toutefois, le cangaçiero ne naissait par forcément criminel; il n'était pas obligatoirement taré; seule, une terrible loi avait fait de lui un monstre. Les bandes étaient parfois nombreuses qui rivalisaient d'ardeur justicière; et la compétition permanente entre ceux qui étaient à leur tête (celui qui avait le plus de crimes à son actif, celui qui était le plus courageux ou le plus féroce encore se voyait couronné de lauriers) décuplait leur ingéniosité.

Le brigand n'était pas un amateur mais un professionnel du crime et de la rapine, celle-ci entrainant souvent celui-là. Il fallait bien vivre ! Et une expédition des cangaçeiros contre un village, une ferme, un élevage était plus redouté qu'une tornade. Il est tout de même avéré qu'une sélection, un certain discernement était opéré dans le croix des victimes à la veille de l'expédition mais partout nécessité fait loi; elle s'impose de façon plus implacable encore quand il s'agit de bandes traqués à la longue par les forces de l'ordre, poursuivie jusque dans leurs repaires avec un acharnement égal à celui dont elles poursuivaient elles-mêmes leurs victimes. Au reste, le banditisme brésilien a disparu depuis longtemps de ces régions avec les routes et les voies de communication qui se sont multipliées, la police, la vie moderne, le progrès; et bien qu'il fasse aujourd'hui encore des apparitions sporadiques dans les zones perdues où se développe la culture du cacao, il n'a ni la violence ni l'étendue de naguère. Les temps ont changé que rappellent fantaisistes, chanteurs et cinéastes, fabricants de jouets et d'objets souvenirs vendus pour quelques cruzeiros dans les bazars de Rio.

Dans le rythme de la vie moderne, la "geste" des Cangaçeiros 1956 passe inaperçue, ou presque, et sans doute ce qui reste de ces "grandes compagnies" disparaîtra-t-il bientôt; non pas parce que le banditisme en soi est prêt à se réformer par une opération surnaturelle mais parce que, tel qu'il faut le concevoir dans ce cas particulier, il mourra de lui-même quand un terme aura été mis aux causes qui l'ont engendré.

Les lettres

UN JOURNALISTE D'AUTREFOIS: NESTOR ROQUEPLAN

Un article récent, en marge du centenaire de Pierre Decourcelle, nous amena à rappeler Nestor Roqueplan, du temps qu'il était directeur du Châtelet de Paris, et cette éblouissante féerie qui s'intitulait **La Poudre de Perlimpinpin.** Qui était ce Roqueplan, aujourd'hui inconnu et méconnu, oublié? Comme Roger de Beauvoir, lord Seymour, le docteur Véron de l'Opéra, il fut au siècle dernier l'un des lions du boulevard, arbitre des élégances et initiateur de modes. Il fut directeur de théâtres avec plus ou moins de succès, comme d'ailleurs la plupart de ses collègues dans ce monde difficile des divertissements, mais il fut aussi l'un des premiers rédacteurs du **Figaro**, journal qui n'eut pas toujours la vie facile, mais qui existe encore, aujourd'hui l'un des plus vivants des journaux parisiens. Ce **Figaro** fut fondé en 1826 par V. Bobain et Maurice Alhoy, lequel était un ancien condisciple de Roqueplan à Charlomagne. A l'époque Nestor étudiait le droit et il était entré comme clerc à l'étude de maître Jansse, avoué, au 48 de la rue de l'Arbre-Sec. Ayant rencontré Bohain au café. Manoury, celui-ci le persuada qu'il y avait en lui l'étoffe d'un journaliste. Peu après, il partait pour la grande aventure. Il avait vingt et un ans. Dès lors, le boulevard le vit partout. Il y vécut de jour et de nuit, la nuit surtout, car il ne se couchait qu'aux petites heures du matin.

* * *

Nestor Roqueplan, avec un nom pareil, réussit à se créer une réputation de vedette, s'installa même dans une sorte de légende. Devenu le plus Parisien des Parisiens, il ne se contentait pas de suivre la mode, mais il l'imposait. On imitait la coupe de ses vêtements et ses chapeaux, qu'il portait inclinés sur l'oreille. Célibataire impénitent, il déjeunait, dînait et soupait au restaurant. Il y dépensa une fortune. Même à l'époque de sa plus grande opulence, il se contentait d'une garçonnière assez modeste, pour pouvoir fréquenter à sa guise Tortoni, Le Café Riche, le Café Anglais, dont les façades s'alignaient sur le boulevard des Italiens. Vers 1835, le boulevard était la promenade où se rencontraient hommes et femmes de bonne compagnie, mais il ne ressemblait en rien à celui d'aujourd'hui. Il s'étendait de la chaussé d'Antin au passage de l'Opéra, même jusqu'au faubourg Montmartre à cause du théâtre des Variétés. mais se montrer plus loin paraissait de mauvais goût. On se rappelle le mot de Musset: après les Variétés, ce sont les grandes Indes. A l'époque, l'Opéra de Garnier n'existait pas, ni la place du même nom, et le boulevard des Capucines était triste et désert. Il n'y avait pas de trottoirs, la chaussée étant limitée par des bornes et un ruisseau. On s'asseyait sur des chaises de paille, pour se donner le plaisir "de regarder Paris à bout portant".

* * *

Comme la plupart des Parisiens d'hier et d'aujourd'hui, Roqueplan était d'origine provinciale. Il avait vu le jour à Montréal, petite ville de l'Aude, le 14 septembre 1805. Au **Figaro**, il fut bientôt une figure de premier plan. Cela étonnait, de même que sa réputation de dandy, du fait qu'il était de taille petite et peu destiné, à première vue, à une carrière d'élégance. Le journal connut des hauts et des bas, et il payait son monde, de façon générale, assez mal. Roqueplan, l'un des rédacteurs les plus largement appointés, avait reçu la promesse de cinquante francs-or. Il ne les toucha jamais. On lui versa un jour des arrérages accumulés en une action du **Figaro**, qui représentait la 250e partie de la propriété du journal. En 1830, celui-ci ferme ses portes en attendant la résurrection due à Villemessant, en 1854, et Nestor dut se réfugier ailleurs. Il commença par fonder, avec Armand Malitourne et le docteur Véron, la **Charte de 1830**, organe officieux du ministère Guizot, qui dura jusqu'en juillet 1838. Roqueplan passa à d'autres feuilles, à titre de collaborateur ou de directeur. En 1841, il commence de s'intéresser au théâtre, achète la direction des Variétés, y attire les foules, gagne en quatre ans 500,000 francs. Il accepte ensuite la direction de l'ancien Opéra de la rue Le Peletier, n'y réussit guère sous l'angle financier, passe à l'Opéra-Comique, plus tard au Chatelet, en 1869-1870. C'est là qu'il mourut, le 24 avril 1870, d'une congestion au cerveau que suivit la paralysie, en disant. "Quel bonheur, je meurs proprement !" Nestor Roqueplan était un excellent catholique, qui donna l'impression, sa vie durant, de l'être le moins possible. Les moeurs du temps le voulait ainsi.

L'Illettré.

FATIMA EST LA LUMIERE QUI ECLAIRE LE MONDE

Lisbonne. (CCC) — Trois pèlerinages étrangers visitèrent en même temps le sanctuaire de Fatima, l'un venant de Madrid, l'autre de Paris et le troisième d'Italie, ce dernier organisé par l'Apostolat Franciscain, sous la direction du R.P. Luciano Copocchietti. "Fatima est la lumière qui éclaire le chemin du monde moderne vers le Christ", ont déclaré les pèlerins. "Cette lumière est la certitude de tout homme de bonne volonté, qui cherche la vérité".

* * *

PROCES EN BEATIFICATION DE QUATRE ESPAGNOLS

Barcelone. (CCC) — Les procès diocésains visant à la béatification de quatre Serviteurs de Dieu, originaires du diocèse de Vich (Espagne), ont été clos, et leurs résultats seront transmis aux autorités romaines compétentes. Parmi les causes examinées, figure notamment celle de la jeune Josefina Vilaseca, de Manrese, la Maria Goretti espagnole, qui, il y a trois ans, préféra se laisser tuer, plutôt que de permettre que l'on porte atteinte à sa vertu.

* * *

LEGAT AU CONGRES D'EDUCATION CATHOLIQUE

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a désigné Son Em. le cardinal José Caro-Rodriguez, archevêque de Santiago du Chili, en qualité de légat pontifical, au VIe congrès interaméricain de l'éducation qui a lieu ce mois-ci dans la capitale chilienne.

AU CONGRES INTERNATIONAL DES OEUVRES DE PROTECTION DE LA JEUNE FILLE

Mexico. (CCC) — Le XIIIe congrès international des Oeuvres catholiques de protection de la jeune fille s'est ouvert le 18, à Mexico. Il a commencé ses travaux par l'examen des "problèmes de l'étudiante, de l'employée et de l'ouvrière".

* * *

UNE TRADUCTION DE LA BIBLE A CREE UNE NOUVELLE LANGUE

Suttgart. (CCC) — Une traduction du Nouveau Testament en langue "Truch", idiome usité dans plusieurs des Iles Carolines, paraîtra prochainement à Stuttgart. La préparation du manuscrit a duré quatorze ans. De nombreux missionnaires ont collaboré à cette oeuvre. L'idiome employé est la synthèse de six dialectes apparentés, dont se servent les peuplades habitant l'île de Truch et les îles avoisinantes.

—Quel est le plus doux souvenir? Les joies qu'on a données.

Comtesse Diane

Yellowknife, grand centre minier des Territoires du Nord-Ouest.

En moins de 20 ans, ce centre est devenu une ville prospère de plus de 3,000 habitants.

Yellowknife. — Pour la plupart des gens, Yellowknife, situé à 600 milles au nord d'Edmonton, n'est qu'un point sur la carte de ces territoires qui font habituellement penser à la glace, à la neige, au soleil de minuit et aux lingots d'or. Ces impressions sont partiellement justifiées. En effet, à quelques milles des "villes jumelles" des territoires du Nord-ouest, sur les bords de la baie de Yellowknife, se dressent, parmi les sapins, les chevalements des mines d'or.

Tout autour du "rocher" se trouve la vieille ville: suite de cabanes, de chalets, d'entrepôts et de magasins construits par les premiers arrivants, immédiatement après la découverte de mines d'or dans cette région, il y a plus de 20 ans.

Nouvelle ville

Mais, autour du "rocher", il n'y avait pas d'expansion possible; il était d'ailleurs presque impossible d'y installer un aqueduc. Au moment du "boom" qui suivit la fin de la deuxième guerre mondiale, on chercha un nouvel emplacement.

Deux ans plus tard, l'aqueduc était inauguré. La vieille ville est toutefois demeurée le quartier général des pilotes de brousse et des marins.

On compte une bonne proportion de Néo-canadiens parmi les 3,000 habitants de la région.

Un édifice du gouvernement fédéral et un hôtel de ville ont été inaugurés le mois dernier. Les écoles publique et confessionnelle sont comparables à toute autre, et un centre d'apprentissage est en voie de construction.

On compte 500 véhicules-moteur et 75 milles de route, mais on ne peut franchir plus que dix milles dans la même direction.

C'est l'or qui a attiré l'attention du monde entier sur Yellowknife. Cependant, l'intérêt suscité par cette riche région, à l'heure actuelle, réside dans les métaux usuels et dans l'uranium.

Pays d'avenir

D'après le maire Fred Henney, "les gens qui sont disposés à travailler et qui ont un certain goût de l'aventure ont beaucoup de chances de réussir ici."

Le climat de Yellowknife ressemble un peu à celui des provinces de l'Ouest. Il y fait un peu plus froid et les hivers sont plus longs. Le mercure descend souvent jusqu'à 20 ou 40 sous zéro.

Il semble que les citoyens ne souffrent pas de l'isolement. Il est vrai qu'ils trouvent plusieurs occasions de se distraire. La pêche, la navigation et la natation sont faciles d'accès. Le curling, le hockey, le tennis, la balle-molle et le baseball sont à l'honneur. Les habitants de Yellowknife peuvent même assister régulièrement à des projections de films "cinémascope".

"Les gens viennent habituellement s'installer ici parce qu'ils espèrent gagner plus d'argent dans les territoires du Nord-ouest que dans les régions plus au sud. Ils se rendent bientôt compte qu'il n'y a pas plus d'argent à gagner ici qu'ailleurs, mais ils restent quand même parce qu'ils s'y plaisent," explique l'avocat John Parker, membre du Conseil des territoires du Nord-ouest.

Certaines personnes ont le goût de la vie sauvage dans le sang. Norman A. Byrne est l'un de ces originaux. Diplômé de l'université Queen's, il dirige une équipe de douze ingénieurs et géologues dont la tâche consiste à transformer la brousse en mines.

Quand une mine dont il a dirigé la mise en valeur en arrive au stade de la production, Norman Byrne perd tout intérêt dans l'affaire et part à la recherche de nouvelles régions à transformer.

M. Byrne et ses assistants travaillent actuellement à la Rayrock Mines Ltd., la seconde mine d'uranium des Territoires du Nord-ouest, située à 85 milles au nord-ouest de Yellowknife.

22 millions d'Africains catholiques

Cité du Vatican. (CCC) — D'une enquête sur la catholicisme en Afrique, publiée par l'agence internationale "Fides", il ressort que vingt-deux millions d'Africains se réclament de l'Eglise catholique, soit 18,875,000 baptisés et 2,970,000 catéchumènes. De ce nombre, 16,856,000 baptisés et tous les catéchumènes, soit près de 20,000,000 de personnes, se trouvent en Afrique noire.

L'agence indique que les protestants sont au moins 11,600,000, tous, à part quelque 180,000, en Afrique noire. On compte 10,700,000 coptes séparés ou orthodoxes de différents rites tant en Ethiopie et en Erythrée (8,500,000) qu'en Egypte (2,200,000).

"Nous avons ainsi un total de 44 millions de chrétiens en Afrique, dont près de 40 milions (39,900,000) en Afrique noire, indique encore l'agence "Fides". Les musulmans seraient au nombre de 85 millions pour toute l'Afrique noire".

"Il reste néanmoins plus de 80 millions de païens, qui, de plus en plus, sous la poussée de l'évolution qui pénètre partout sentent craquer toute l'armature sociale ancienne, emportant avec elle les vieilles croyances. Ces païens vont aux religions universelles: christianisme, islam, quand ce n'est pas marxiste".

Enfin, au sujet de l'effort missionnaire réalisé depuis une trentaine d'années, l'agence "Fides" cite les chiffres suivants: "Pour toute l'Afrique, en 1912, on comptait 3,131 prêtres latins étrangers et 94 indigènes. En 1927, ces chiffres sont respectivement de 3,567 et de 246. En 1955, ils sont de 10,796 et 1,963 (Orientaux compris).

Pour l'Afrique noire, aux mêmes dates, ces chiffres sont le 2,186 et 94 puis de 2,616 et 227, et enfin, on arrive à 9,104 et 1,784. Il y a maintenant dans toute l'Afrique, 46 grands séminaires avec 1,887 étudiants dans 40 établissement et 1,784 grands séminaristes pour l'Afrique noire.

L'agence précise en outre que l'on compte aujourd'hui 229 circonscriptions (latines) au lieu de 91, en 1900, et de 128 en 1927.

Dans ce nombre, sont compris 191 diocèses ou vicariats apostoliques, dont 8 pour les rites orientaux, et 38 préfectures apostoliques. La hiérarchie a été instituée presque partout à l'exception de la Libye, de l'Egypte, du Soudan, du Congo belge, du Nyassa et de la Rhodésie du Nord. Au 30 juin 1956, on comptait 16 évêques d'origine africaine, dont 12 sont à la tête d'un diocèse ou d'un vicariat apostolique et quatre sont auxiliaires.

"L'Apostolat de la Mer" en audience pontificale

Castelgandolfo. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience, le 7 septembre, quarante-cinq inscrits à "L'Apostolat de la Mer" de Liverpool. Le Souverain Pontife a adressé un bref discours en anglais aux personnes présentes puis leur a donné sa Bénédiction. Le congrès international annuel de "Apostolatus Maris" a eu lieu les 5 et 6 septembre à Hambourg, à la Maison des marins allemands "Stella Maris". Le congrès était sous la présidence de Mgr Rossi de Rome; Son Em. le cardinal Piazza, secrétaire de la congrégation du Consistoire y assistait. Différents problèmes relatifs aux marins et au statut des aumôniers de la marine y étaient étudiés.

Des oreilles neuves



(Photo Central Press Canadian)

Les chiens aussi souffrent parfois de surdité. Tel est le cas de Chick, un épagneul, qui en était rendu à ne plus entendre la voix de son maître, Stanley Kind, de Baltimore, Maryland. Heureusement, Stanley a mené son toutou à un centre d'acoustique où des experts sont venus à son aide, comme on le fait pour tant d'humains, en lui adaptant un appareil auditif. Et malgré ses 14 ans, Chick pourra entendre parfaitement. Voici Mlle Angela Russoniello, présidente du centre d'acoustique, en train de mettre la dernière main à l'appareil.

PUBLICATION PROCHAINE D'UNE LISTE DES DISCOURS DU PAPE

Cité du Vatican. (CCC) — La Bibliothèque vaticane va bientôt publier une liste complète de tous les discours de Sa Sainteté Pie XII. "L'Osservatore Romano" dans un commentaire sur la récente publication du 17e volume des discours et radio-messages de Sa Sainteté, a noté que cet ouvrage était particulièrement très répandu aux Etats-Unis et au Canada.

—Ne lisez pas les bons livres...: il y en a trop; lisez les meilleurs.

Posséder une maison à soi répond à un dessein de Dieu

Montréal. (CCC) — Son Eminence le cardinal P.-E. Léger, à l'occasion de l'inauguration de la Semaine nationale de l'habitation, organisée par l'Association des constructeurs d'habitations du Québec, a prononcé une allocution qui félicite les constructeurs de l'effort accompli dans un domaine d'une portée sociale vitale et les exhorte au souci du bien moral et spirituel sur lequel s'appuie la cause de l'habitation à bon marché. Voici un substantiel résumé de cette allocution.

"Je vous félicite, messieurs, de l'inspiration et de la réalisation du concours où il fallait répondre à la question : "Pourquoi je voulais posséder ma propre maison." Un concours de cette qualité ne se compare certes d'aucune façon à ces concours dits de beauté et où les concurrentes n'ont vraiment à produire qu'un minimum d'effort intelligent ! Tout en s'inspirant des fins de votre profession, votre procédé participe aussi — et c'est un nouveau mérite — à l'esprit de coopération qui vous groupe. Vous avez éveillé l'intérêt du public pour centrer l'attention sur le problème de l'habitation. A la façon du philosophe et du pédagogue averti, vous avez lancé un "pourquoi?" qui fait approfondir la question et prépare à recevoir avec plus de profit les considérations qui seront publiées postérieurement.

Dieu lui-même n'a-t-il pas fourni dès les débuts de l'humanité un premier motif à l'homme de désirer posséder sa propre maison ? Lui-même d'ailleurs entend avoir sur terre, et dans chaque pays, et dans chaque localité habitée par les hommes, sa demeure convenable. Temples et églises sont les maisons de Dieu. La Sainte Ecriture multiplie les allusions à la maison du Père qui s'ouvre pour les enfants. Il s'agit toujours d'une adaptation de la demeure aux humains qu'elle abrite.

Posséder une maison à soi répond à un besoin humain et par conséquent à un dessein du Créateur. En vous faisant les zélés promoteurs de cette exigence sociale, messieurs, vous collaborez avec Dieu pour le progrès de l'humanité et assumez votre part dans la création continuée qui détermine à l'homme son activité et son devoir. Dieu est certes indépendant dans son action. Il ne crée pas par un instrument, mais par la simple efficacité de son vouloir. C'est ce vouloir divin qui cause l'homme intelligent et libre, et lui donne de collaborer à l'oeuvre bienfaisante du Créateur. Ainsi, le souci de favoriser la poursuite de votre vraie destinée d'hommes, collaborateurs de Dieu dans la création à perfectionner, s'avère un stimulant incomparable de votre association.

Promouvoir et favoriser l'oeuvre de l'habitation, c'est aussi affirmer sa foi chrétienne, gardienne de la civilisation dans la pratique des vertus et le maintien de la dignité humaine. Les groupes humains ont une vocation divine impliquant une mission temporelle et la valeur d'une association se mesure à l'effort collectif qu'elle accomplit pour sauvegarder et promouvoir les valeurs qui lui paraissent essentielles. Telle est certes la nécessité de l'habitation. Ce besoin commun à tous les hommes qu'est l'habitation, c'est avant tout l'abri qui permet l'intimité d'un foyer sans promiscuité entre les membres de la famille. Le logement recommandé par l'Eglise est l'habitation confortable de la famille.

Puisque la civilisation repose sur la dignité de la personne humaine, le lien apparait étroit qui unit la question de l'habitation à celle de la civilisation. Il est clair que le souci du bien moral et spirituel des familles est un élément décisif dans la cause des habitations à bon marché.

Votre Association aiguillée vers l'épanouissement de la personne humaine, le bien-être familial et partant le progrès social, est louable de plus parce qu'elle suppose chez vous la loyauté, la magnanimité qui, mesurant un bien, en veut faire bénéficier les autres. Vous avez compris la solidarité humaine. Jouissant vous-mêmes de l'avantage d'une habitation à vous, vous voulez voir vos frères partager votre sécurité. Pour rester l'association digne d'éloges que nous reconnaissons dans votre activité bienfaisante, je sais que vous ne négligez pas l'étude des problèmes techniques qui relèvent de votre compétence. Vous ne négligerez pas non plus ce devoir plus impératif que jamais et qui s'impose à chacun de former en soi une "personnalité morale". Les connaissances techniques forment le professionnel. Mais la responsabilité morale engage l'homme dans toutes ses activités.

Voilà une indication de la responsabilité de chacun des membres de votre Association pour que celle-ci continue de progresser et de produire en vue du bien.

Elles se présentent nombreuses les raisons de désirer une habitation à soi, quiconque les comprend souhaite la fécondité d'une oeuvre qui assure aux fils du peuple les facilités de posséder sa maison, son foyer, son habitation à lui.

Cet homme qui vous demande une maison, il parle au nom de sa famille. Pourquoi la voix des enfants est-elle si peu écoutée dans notre société? Comment expliquer ce durcissement du coeur, chez certains propriétaires qui ferment les portes de leur maison dès qu'ils entendent les cris d'un enfant? Oublient-ils que pour entrer dans la maison du bon Dieu il faut redevenir un enfant?

Messieurs, bâtissez des maisons familiales. Donnez aux familles nombreuses des maisons spacieuses, modestes et robustes. Permettez à une génération de vivre une vie décente et humaine. Vous mériterez alors la protection du Seigneur, sans laquelle "c'est en vain que l'homme édifie sa maison".

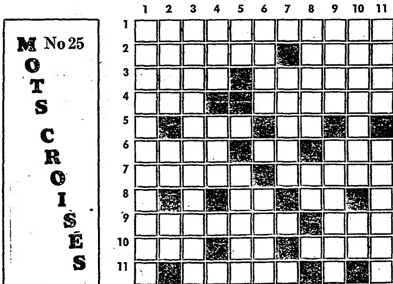
100,000 pèlerins sont passés à Loyola

Loyola. (CCC) — Durant ces trois derniers mois, Loyola a été visitée par 549 pèlerinages qui, avec les groupes moins nombreux, donnent un total de plus de 100,000 visiteurs de la maison natale du fondateur de la Compagnie de Jésus. Les pèlerinages arrivent des lieux les plus divers et éloignés de la péninsule et ce sont les villages de la région Basque-Navarre qui en ont envoyé le plus grand nombre. 33 pèlerinages sont venus pendant le dernier trimestre des pays étrangers, dont un groupe appartenant à l'Eglise schismatique orientale. Pour terminer les actes du Centenaire on a organisé une neuvaine solennelle à laquelle ont assisté les plus hautes personnalités du clergé séculier et régulier, ainsi que l'épiscopat espagnol.

L'athéisme pratique est pire que l'athéisme doctrinal

Lourdes. (CCC) — Le 83e pèlerinage national français à Lourdes a débuté le 17 août, à la Grotte, avec la participation de plus de 25,000 pèlerins. L'allocution d'ouverture a été prononcée par Son Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, qui a notamment déclaré : "Ne sont-ils pas nombreux les chrétiens qui, asservis à l'argent, commettent des injustices. Nous sommes très justement inquiets par les progrès du matérialisme marxiste, mais l'athéisme pratique des chrétiens n'est-il pas plus grave que l'athéisme doctrinal de ceux qui n'entendirent jamais le message du Christ?"

MOTS CROISÉS No 25



HORIZONTALEMENT

1 — Grand filet pour prendre les perdrix (pl.).
2 — Passage entre les îles de Sein et d'Ouessang — Baguette à laquelle on enfile par la tête les harengs à fumer.
3 — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux (pl.) — Apporter de la nouvelle terre au pied d'une plante.
4 — Dans "union" — Ensemencera.
5 — Fatigué — Pronom personnel.
6 — Titre légal de l'or et de l'argent — Conjonction — Manche, au tennis.
7 — Pester — Rivière de France.
8 — Symbole chimique de l'aluminium — Ancienne note de la gamme.
9 — Voix forte et retentissante — Mot arabe signifiant source.
10 — Choisi — Diphtongue — Ce que chacun paie.
11 — Bête de somme des Esquimaux.

VERTICALEMENT

1 — Rendre titulaire.
2 — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre — Note de la gamme — Deux consonnes.
3 — Celui qui parle seul.
4 — Préfixe indiquant la répétition — Interjection qui marque la douleur.
5 — En les — Petit rat.
6 — Filets pour prendre les oiseaux — A une grande distance.
7 — De l'Estonie.
8 — Pleur — Connu.
9 — Parcourir des yeux — Se dit de tout organe qui a la forme d'une soie de cochon.
10 — Agacer — Fille d'Inachos.
11 — Du verbe être, au futur — Qui a reçu une légère teinte de.

(Solution de ce problème en page 7)

VANCOUVER

Célébration du Xe anniversaire de fondation du notre Paroisse: — Cette célébration, qui aurait dû normalement avoir lieu le 24 juin dernier, a été remise à cet automne à cause de la célébration, le printemps dernier, du 1er Centenaire 'S.S.S." — On vient de fixer la date des célébrations. Elles auront lieu les 27 et 28 octobre. SAMEDI LE 27 OCTOBRE, il y aura, dans notre salle, "Soûper du Xe anniversaire", organisé par nos Dames Auxiliaires; DIMANCHE LE 28 OCTOBRE (fête du Christ-Roi); Messe solennelle à 11h.00 avec prédication de circonstance et programme spécial par notre chorale. — De plus l'émission française à "CKNW", ce soir-là, sera consécrée toute entière à notre anniversaire de fondation.

Dames Auxiliaires

Lors de la réunion plénière de mardi dernier, l'exécutif de 1955-56 a été réélu en bloc pour un nouveau terme: Présidente: Mme Gaudry; 1ère Vice-Présidente: Mme B. Ingrebrigtson; 2e Vice-Présidente: Mme Louis Pinget; Secrétaire-Archiviste: Mme Maurice Ecarnot; Secrétaire-Trésorière: Mme Arthur Parent. — Félicitations et succès!

Félicitations et encore de nombreuses années ensemble.

Dimanche soir le 7 octobre. — Enfin après une semaine de préparation intense, alors que nos étudiante travaillaient, pensaient et rêvaient "Relève", 37 jeunes filles et garçons des écoles Thibeault et Cunningham, nous reviennent du Congrès au Collège St-Jean, tous enthousiasmés et prêts a répandre leur idéal et à se cultiver davantage.

D'après les échos qui nous parviennent, nos jeunes ont participé aux sessions de discussions avec un sérieux au delà de leur âge et leurs professeurs ainsi que leurs parents ont raison d'être fiers d'eux.

La semaine dernière, Mlle Thérèse Perras ainsi que Mmes Mary McDonald et Corinne Bouvier, organisaient un "shower" en honneur de Mlle Marion Krauskopf à l'occasion de son prochain mariage. Plus d'une centaine de jeunes filles et dames y assistèrent. Après une soirée bien employée à différents amusements, Mlle Perras présenta une bourse ainsi que de nombreux cadeaux à Mlle Krauskopf. Enfin un délicieux goûter termina la veillée.

M. et Mme Eugène Cournoyer ont la visite de leur fille, Mme Edmond Bougie de Vancouver.

Mme Liboire Caouette nous revient d'un voyage à Minneapolis, E.-U., où elle visita sa soeur Mme Louise Archambault.

Mme J.-L.-C. Perreault, institutrice à l'école Cunningham, a du quitter son poste pour quelques jours afin d'assister aux funérailles de son père, en Saskatchewan.

Mlle M. Bosch est allée passer la fin de semaine chez ses parents à Provost.

M. et Mme Jacques Rousseau viennent d'adopter une autre petite fille qui porte le nom de Diane — une petite soeur pour Linda.

Sur la liste de nos malades, nous remarquons Mme Donalda Valiquette, Mme Gérard Desnoyers et Mme Henri Théberge, à toutes nous souhaitons un heureux retour à la santé.

Nos cultivateurs profitent de ces quelques jours ensoleillés que nous avont tout dernièrement, pour terminer la moisson. Aux inquiétudes de la température que nous avons eues cet automne, se joint maintenant le problème d'emmagasiner une de nos plus grosses récoltes de ses dernières années et plusieurs se voient obligés d'empiler leur grain sur le champ même.

Baptême — Francis-William-Frederick, fils de M. et Mme Joseph Nolte. Parrain et marraine: M. et Mme Clarence Krauskopf.

MORINVILLE

Jeudi le 4 octobre à l'église St-Jean-Baptiste de Morinville, avaient lieu les funérailles de M. Henri Meunier(20 ans, une des victimes de l'accident survenue à Leduc au début de la semaine. Le service fut chanté par M. l'abbé Martineau, accompagné de MM. les abbés Langevin et Desjardins de Legal, comme diacre et sous-diacre. Etaient porteurs: MM. Roger Champagne, Armand Como, John Yuhasz, Denis Mercier, Henri Breault et Gabriel Breault.

En plus de ses parents, M. et Mme Philippe Meunier, Henri Laisse 2 frères et 5 soeurs.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

Mardi le 2 octobre, M. et Mme Emery Théberge célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Les jubilaires commencèrent la journée en assistant à la sainte messe pour remercier la Divine Providence de tous ses bienfaits prodigués durant ces nombreuses années de vie conjugale.

Le soir un souper familial réunissait quatre générations à la maison paternelle. Le jeune Alfred Théberge, de Legal, lut une adresse et présenta, au nom de toute la famille, une bourse à ses grands-parents. En plus d'un fils (Léon) mort en Italie en 1943, M. et Mme Théberge ont 10 enfants vivants, 35 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

McLENNAN

M. Larry Lynch, constable du village a repris ses fonctions, maintenant complètement rétabli après une grave maladie.

Pour corriger une erreur de nom: M. Darvil a été élu conseiller du village et non pas M. David.

A l'hôpital: Mme Beheil, souffrant d'une pneumonie. Nous lui souhaitons tous, une entière guérison avec toutes les sympathies.

M. Henri Charbonneau à Edmonton, dernièrement. Il assistait aux obsèques de M. W. Schlosser.

Mlle Hélène Frey, est étudiante à l'université depuis l'ouverture des cours d'étude.

VIMY

De passage au presbytère, la semaine dernière, l'abbé Tardif, de St-Paul, qui remplace Mgr Loranger durant son absence. En visite aussi au presbytère l'abbé Martineau de Morinville.

Mme Stan Byrtus (Diana Casavant) et Mlle Aline Casavant d'Athabasca, passaient quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Aimé Casavant.

A l'hôpital de Westlock, dernièrement, le petit Roland Dusseault, Mlle Marie St-Arnaud et Carol Beart qui subit une opération.

Malgré le temps sombre de ses derniers jours les battages avancent toujours et sont presque terminés.

Le souper au poulet annuel de la paroisse aura lieu dimanche le 14 octobre. Le souper commencera à 5h.30. Bienvenue à tous.

Mlles Lorraine Huot et Evelyn Sabourin assistaient à la Relève qui avait lieu à Edmonton à la fin de la semaine.

FALHER

Depuis quelques mois le bon Dieu semble se plaire à venir cueillir dans le jardin de la vieillesse les pionniers de chez nous, car c'est à regret que dimanche dernier nous apprenions la mort d'un autre infatigable pionnier dans la personne de M. Wenceslas Poirier, décédé pieusement dans le Seigneur à l'âge de 68 ans, à l'hôpital de McLennan, son service fut chanté dans l'église Ste-Anne de Falher par son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque de Grouard, mercredi le 3 octobre, il fut inhumé dans le cimetière paroissiale. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, onze enfants: Mme Raoul Lauzon (Eugénie) de Falher; Sr Marie St-Wenceslas, SS. Ste-Croix, (Cécile) d'Edmonton; Mme Georges Chouinard (Aurore) de Girouxville; Adrien et Ronald, de Jean-Côté; Mme Don Weber (Florence), de Peace River; Mme Nick Taylor (Maria) de Dawson Creek; Mme Edouard Parent (Patricia) de Girouxville; Sr Marie-Joseph (Lucia), recluse de Jésus en Haïti; Mme Jean-Luc Forcier (Lucienne) de Donnelly et Jana qui demeure encore avec sa mère, ainsi que 33 petits-enfants. M. Poirier était le 3e d'une famille de 10 enfants; lui survivent encore 4 frères: Hildège Poirier, de Morinville; Onésime Poirier, de St-Cléophas; Henri et Paul, de Lowell, Mass., ainsi que trois soeurs: Marie, Eugénie et Lucia, toutes trois de Lowell, Mass. M. Poirier est né à St-Cléophas de Bandon, Conté de Joliette, du mariage de Joseph Poirier et Olivine Houle, vers sa vingtième année il vint s'installer à Port-Daniel en Gaspésie où il rencontra celle qui est maintenant son épouse, en 1910 il se mariait à Alice Bélanger et demeura en Gaspésie jusqu'en 1928 date où il tenta la grande aventure pour venir dans l'ouest il se rendit à Falher où il s'installa sur une ferme y demeurant plusieurs années il décida ensuite de venir ouvrir une boutique de forgeron au village, ouvrage très dur, et qui donne pas de répit, quoique seconder par ses deux fils, il dut il y a quelques années abandonner ce travail, sa santé y étant engagée, le bon Dieu lui laissa que quelques années de repos bien mérité avec sa chère épouse avant de le rappeler au repos éternel. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Remerciements

Mme Poirier et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leurs ont témoigné de la sympathie dans leur deuil.

"AUTEL DU MONDE",
UN FILM EN CINEMASCOPE
ET EN COULEUR, SUR FATIMA

Lisbonne. (CCC) — Le 13 octobre aura lieu la "première" à Lisbonne du film portugais en couleur et cinémascope "Autel du Monde", documentaire sur les pèlerinages à Fatima, réalisé par Antonio Lopes Ribério. Le film, qui aura des versions en plusieurs langues, parcourera le monde.

Avis aux Créanciers

Succession de feu Rodrigue Pariseau, fermier, décédé à Donnelly, province de l'Alberta.

Avis est par les présentes donné, que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du sous-nommé Rodrigue Pariseau, décédé le 17 juin A.D. 1956, sont tenues de faire aux soussignés, le ou avant le 17ème jour de novembre A.D. 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Daté à Edmonton, Alberta ce 12e jour de septembre A.D. 1956.

McCuaig, McCuaig & Desrochers,
Avocats et solliciteurs,
716-17 édifice McLeod,
Edmonton, Alberta.
Solliciteurs pour les exécuteurs.

SAINT-PAUL

Mme Fred Rowland est partie pour les Etats-Unis par avion, lundi matin, après avoir reçu le message que son frère, M. Thomas Lavoie, était mort subitement, dimanche à St-Paul, Minnesota, où il demeurait depuis quelques années. Il était sorti pour aller acheter du pain, et il est tombé mort sur la rue. Le défunt était âgé de 46 ans, et était bien connu ici, ses parents ayant autrefois tenu hôtel pendant nombre d'années. Nos sympathies à Mme Rowland et à la famille.

M. Edmond Gauvreau est maintenant employé au bureau de la municipalité — comme assistant-secrétaire, remplaçant M. Euclide Belzil qui est parti pour Edmonton.

Mme Délima Poirier a eu l'agréable surprise de voir arriver sa soeur Mme Délia Bonamie, de Neche, Nord-Dakota, pour une visite de quelques semaines. Elle visitera aussi plusieurs neveux et nièces qui demeurent aux alentours.

Après la messe de dimanche dernier il y avait une assemblée des dames de la paroisse en vue de former un comité pour le bazar paroissiale qui doit avoir lieu cet automne.

Les charges seront remplies par les personnes suivantes: Présidente: Mme Edmond Gauvreau; Vice-Présidentes: Mmes W. E. Skitch et J.-M. Drouin; Secrétaire: Mme Louis Létourneau; Trésorière: Mme Alex Rudy; Conseillères: Mmes Laura Belzil, Léo Lambert et Laurent Bastarash.

Mme J.-A. Fortier a eu l'heureuse surprise d'être une des deux gagnantes au Bingo-Automobile samedi soir. Mme P. Pasenko détenait une autre carte gagnante, et après entente elles doivent partager le montant que la "Pontiac" rapportera à la vente.

M. Charles-Omer Joly a eu un accident, lundi le 2 octobre, en travaillant à la construction d'une école à Heinsburg. L'échaffaudage sur lequel il était s'est effondré, et il est tombé d'une hauteur de 15 pieds, se causant des fractures et des contusions. Son fils, Pierre, qui était aussi à travailler, l'a transporté ici à l'hôpital, où sa condition s'améliore peu à peu.

La température est idéale pour la chasse aux canards cet automne, et les amateurs en profitent. En plus du plaisir de l'excursion matinale il y a le régal qui les attend . . .

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le premier octobre, la messe à l'hôpital, se dit pour célébrer la Dédicace de la cathédrale de McLennan; le 2, nous nous recommandons à nos Anges Gardiens pour qu'ils continuent de nous aider dans notre pèlerinage; le 3, la S. Thérèse, patronne principale du Vicariat de Grouard, Vicariat missionnaire; en ce matin du 3 octobre, la Radio nous apprend que le Couvent de Ste-Thérèse de Donnelly a passé au feu, mais sans perte de vie; nos sympathies aux éprouvés: Religieuses et élèves.

Le 5 premier vendredi du mois; un grand nombre de communions chez les malades et à la Chapelle; exposition dans l'après-midi; déposition le soir, pendant le Mois du Rosaire.

Le 7 octobre, grand'messe à Enilda avec harmonium et encensements; les deux religieuses (Soeurs de la Providence et maîtresses dans notre école séparée catholique) accompagnent notre aumônier; une troisième religieuse se joint au groupe, et en plus trois demoiselles catholiques; les paroissiens ont répondu à l'appel du missionnaire (qui les avait visités l'avant-veille) pour les inciter à être présents; quatre de nos enfants de choeur, en soutanes et surplis, ont bien rempli leur rôle; très belle assistance; chant liturgiques et cantiques de circonstance; après la messe, on fait connaissance, sur le terrain de l'église, avec les Religieuses; les parents sont heureux de rencontrer les maîtresses de leurs enfants; température idéale.

Nous avons 47 patients catholiques; parmi nos patients, nous avons Madame Eugène Pigeon, de Girouxville et Monsieur Hubert Nobert de Joussard; Mmes George Basarab (née Jeannette Lavoie), de McLennan, et Eliodore Larivière de Guy, sont retournées chez elles.

Résolutions à prendre à l'occasion du Mois du Rosaire: porter notre chapelet et le réciter tous les jours.

LEGAL

Une vingtaine de nos jeunes écoliers se sont joints au plus de cinq cents délégués réunis au Collège St-Jean, les 5, 6 et 7 octobre dernier, pour le Congrès de La Relève Albertaine qui dit-on a rapporté l'un des plus brillants succès. Nous espérons que les nombreuses résolutions prises à l'occasion de la dernière réunion de dimanche après-midi pourront avec l'aide des éducateurs et des parents, être mises en pratique.

Le village de Legal a en moins une boutique, propriété de M. Ladis Messier, agent de la Cockshut qui vient de déménager au coin du grand chemin pour y établir une station de gas. On ne connait pas encore l'agent qui remplacera M. Messier à l'agence de machineries, mais on espère que ce vide se remplira.

M. l'abbé Desjardins a baptisé, dimanche dernier, Rolland Glenn Aitcheson, fils nouveau-né de M. et Mme Graham Aitcheson; le parrain et la marraine furent M. et Mme Zénon St-Jean; aussi Yvon-Joseph-Rosaire Préfontaine, fils nouveau-né de M. et Mme Maurice Préfontaine, le parrain et la marraine furent M. et Mme Rosaire Magnan de Beaumont; aussi Bruce Lyod, Joseph DeChamplain, fils nouveau-né de M. et Mme René DeChamplain, le parrain et la marraine furent Roger St-Martin et Bernice Dechamplain. Nos félicitations aux heureux parents.

Mercredi soir le 10 octobre eut lieu au presbytère de Legal des représentants des cinq conseils des Chevaliers de Colomb du Diocèse de St-Paul pour l'organisation d'un comité diocésain en vue d'une campagne pour les vocations. Nous vous en donnerons les détails la semaine prochaine.

Etaient de passage ici lundi dernier, le R.P. Bouchard, curé de McLennan, en compagnie de jeunes étudiantes de la région du nord qui ont assisté au congrès de la Relève Albertaine.

JOUSSARD

M. Jos Brasard est revenu de l'Est après y avoir passé trois mois à visiter parents et amis.

M. et Mme Roger Dubé sont revenus de l'Est aussi après un séjour de deux mois et demi.

M. Hormidas Drapeau, de Vancouver, à Joussard pour voir à ses affaires et en même temps visiter ses amis.

Mme Hermas Baily est partie pour quelque temps à la ville pour suivre des traitements.

A l'hopital où il a subit une opération M. Hubert Nobert.

Venus visiter M. et Mme Alphonse Lamarche, M. et Mme Teddy Lamarche, de Vancouver, et M. et Mme Eugène Gagnon, d'Edmonton.

Chez les familles Brassard est venue, de McLennan, la famille Bruneau, dimanche le 7 octobre.

Fut baptisée, dimanche le 7 octobre, Marie-Jeanne-Doris, enfant de M. et Mme Julien Carrier. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Wagner, de Seattle, oncle et tante de l'enfant, représentés par Mme Willie Charrois et son fils Jean.

Sont allées à l'occasion de la grande fin de semaine à la ville d'Edmonton, Mlles Denise Casavant, Juliette Charrois et Rose-Marie Charrois.

M. le Curé, ainsi que M. et Mme Willie Gagnon et M. et Mme J. Claveau, leur fille Marguerite, se sont rendus à Falher pour assister à l'assemblée qui a eut lieu, en vue du Congrès qui aura lieu dimanche le 21 octobre.

M. Jean Chailloux, accompagné de Mlle Jacob, en visite chez ses amis à Joussard.

M. A. Comeau nous quitte pour aller à Vancouver.

Continuons à suivre fidèlement et saintement les exercices du mois du Rosaire afin de faire attirer sur nous et les nôtres la protection de la Sainte Vierge.

—La joie est à ceux qui donnent, et plus encore à ceux qui se donnent.

Chanoine Leclercq

FORT KENT

Mme Albert Ouellet (née Déry) de Maillardville, visitait dernièrement M. et Mme Alphonse Levasseur, Mme Ouellet est la soeur de Mme Levasseur.

Aussi de Maillardville il y a quelque temps, M. Elizée Ouellet et la plus jeune de ses filles, Thérèse, autrefois de LaCorey, rendaient visite à leur parenté de cette région, et M. et Mme Rivard, née Leguerrier, chez leur frère Paul, ainsi que leur oncle et tante, M. et Mme Rémi Leguerrier.

Notre dévoué curé qui a dû être hospitalisé à l'hôpital St-Louis de Bonnyville, la dernière semaine du mois de Septembre lui a valu en même temps un repos bien mérité.

Durant le mois d'octobre nous avons tous les soirs à l'église le Salut avec la récitation du chapelet devant le Saint Sacrement exposé. Les gens du village se font un devoir d'y assister et même quelques familles éloignées, espérons, quand les travaux de battages, qui ont été bien retardés seront finis, l'assistance sera encore plus nombreuse.

Plus nombreuses seront les avés qui reviendront jaillir sur notre petite paroisse pour la combler de ses plus douces faveurs.

Jeudi et vendredi dernier tous nos instituteurs et institutrices se sont fait un devoir de se rendre à Bonnyville pour leur Convention annuelle. — Mlles Jeannine Bourbeau et Rhéa Levasseur profitèrent de la fin de la semaine pour rendre visite à leurs parents.

Vendredi dernier M. Georges Ducharme avec un de ses "bus" conduisait une vingtaine de nos jeunes au collège St-Jean pour le Congrès de la Relève. M. Gérard Campeau profita de l'occasion pour se rendre en ville afin de revoir son médecin.

Dimanche dernier M. et Mme Georges Ducharme ainsi que chez M. Edwin Collins se sont rendus au Couvent du Lac-la-Biche pour visiter leurs enfants.

Dans notre dernier courrier le nom de Mlle Jeannine Ducharme avait été oublié, cette dernière suit ses études au couvent de Morinville chez les religieuses Filles de Jésus.

Nous apprenons que Mme Joseph Levasseur a dû être conduit à l'hôpital St-Louis pour suivre un traitement pour le mal de jambe qui la mine depuis quelque temps, aussi Mme James Collins partira cette semaine pour se rendre à la Côte du Pacific afin de rétablir sa santé qui laisse à désirer à toutes deux nous les assurons de nos plus ferventes prières pour un prompt retour à la santé.

Mme Collins passera quelques jours à Calgary chez sa fille Mme Martin Boutet.

M. Raoul Bourbeau qui travaillait à Uranium City depuis plusieurs mois est venu rendre visite à sa maman et ses autres parents.

M. et Mme Raymond Leguerrier, de Okotoks, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Leguerrier le voyage ne leur fut pas bien favorable puisque leur machine (camion) se cassa a au delà de trente milles pour se rendre à Fort Kent.

C'est avec grande peine que nous avons appris l'incendie du Couvent de Donnelly où nous comptons plusieurs religieuses que notre petite paroisse a donnés à la Congrégation des SS. Ste-Croix.

THERIEN

Plusieurs de nos jeunes sont allés à Edmonton au congrès de la Relève Albertaine. M. Robert Chartrand a gracieusement accepté de les y conduire dans son autobus. Soeur Sainte-Camilla, notre principale, accompagnait ces jeunes dont voici les noms: Mlles Louise Carle, Julie Boucher, Jeannine Chartrand et Sylvia Gascon: MM. Julien Boucher, Joffre Plaquin et Edmond Bélanger. Nous avons hâte qu'ils nous transmettent leurs impressions et sommes certains qu'ils ont bien joui de ces journées d'étude.

Il nous faisait grand plaisir de revoir dans la paroisse, dimanche dernier, Mme Rose Chartrand. Elle dit se plaire à Saint-Paul, elle ne dédaigne aucune occasion de revenir à Thérien. M. Chartrand a un emploi à St-Paul, Mlle Adéline travaille au bureau de l'hôpital et Lorraine est au grade 11. Bon succès à toute la famille! Nous serons toujours heureux de vous rencontrer.

De nombreux visiteurs ont profité de la longue fin de semaine pour passer un petit congé chez leurs amis de Thérien. On remarquait M. et Mme Henri Bouchard, M. et Mme Eugène Bouchard, M. et Mme Gordon Fenty, M. et Mme Parenteau et M. et Mme Paul-Emile Busque. MM. Léo Carle et Roland Normand étaient aussi en visite à Thérien.

On nous rapporte que Mlle Geneviève Gonneville doit revenir chez elle à la fin de la semaine. Geneviève a dû se faire amputer la jambe droite à l'hôpital Général d'Edmonton, et s'est montrée bien courageuse dans cette grande épreuve. A ses intentions, les élèves de la paroisse ont fait chanter une grand'messe. Nos sympathies et nos souhaits de bonne santé, Geneviève.

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée


L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste: $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats . . . n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales?" (Sr Marie-Angèle.)

—"J'ai reçu avec joie "Le lis de la Vallée". Le titre convient parfaitement à la petite Clarisse de Valleyfield. D'après la sainte Bible, en effet, le lis croit dans les vallées (Cant. 2.1) et dans les jardins (Cant. 6.2); il pousse même au milieu des épines (Cant. 2.2.); il est d'une couleur éclatante et il répand une odeur délicieuse (Eccli. 29.15). Toutes ces propriétés et ces qualités répondent parfaitement à Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur".

R.P. Jules-Marie, o.f.m.

—"Je ne vous ferai pas l'injure de vous dire que votre livre, dans sa parure "angélique", se lit comme un roman. Mais il y a une chose qui m'a ravi: ce développement d'âme si naturel en même temps qui si surnaturel, qu'on voudrait lire tout d'un trait cette évolution spirituelle afin de s'en former une idée synthétique qui ne fasse oublier toutefois aucun des détails . . . Vous nous dédommagez de notre longue attente en dépassant toutes nos espérances. Je vous félicite pour votre beau volume appelé, j'en ai la conviction, à faire beaucoup de bien".

Auteur du "Savoir au Service de l'Amour".

R.P. Félix-Marie Beauchemin, o.f.m.,

—"Le Lis Marial de la Vallée" est un livre bien fait, objectif, significatif, symbolique. Il se mange comme du pain chaud".

R.P. Onézime Lamontagne, o.f.m., Trois-Rivières

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes:

—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Immaculée-Conception

Mariages

McIlgunn — Ouillet. — Samedi le 1er septembre l'abbé Ketchen bénissait le mariage de Mlle Thérèse Ouellet, fille de M. et Mme G. Ouellet, à M. Tom McIlgunn, autrefois de Lethbridge. Accompagnait la mariée, Mme R. McEwen (dame d'honneur), soeur de la mariée; fille d'honneur Mlle Lucie Darlington. Sur le côté du marié: M. Léo Lancaster, garçon d'honneur. Les placiers étaient MM. Robert McEwen et Bill Kehoe. Mlle Thérèse Trottier chantait, accompagnée de Mme N. Turgeon. La réception eut lieu dans la salle paroissiale après laquelle les mariés partirent pour un voyage à Waterton Lake et Lethbridge. Les invités de l'extérieur étaient M. et Mme J. Schwietzer, Mme A. Soucy, M. et Mme L. Lancaster. De retour, M. et Mme McIlgunn demeureront à Edmonton.

M. et Mme Jean Couture sont heureux d'annoncer le mariage de la deuxième de leur fille, Louise, à M. Rolland Rocque. Le mariage aura lieu samedi le trois novembre à l'église de l'Immaculée-Conception.

M. et Mme L. Paradis et leur jeune bébé sont partis en visite à Winnipeg chez les parents de M. Paradis.

Vendredi soir prochain, le 12 octobre à 8h.15 aura lieu notre première assemblée de l'association des Parents et Maitres. Allons, montrons nous, très intéressés dans le travail de nos enfants. Faisons tous rendez-vous là, vendredi soir.

Le grand tirage est en marche, soyons très accueillants quand on nous demandera notre coopération pour vendre des billets: que ce soit un grand succès pour nos organisations paroissiales.

En visite cette semaine, chez Mme J. Couture, Mme Jules Van Brabant, de Saint-Paul.

Remerciements

M. et Mme Hector Maheux, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, prient "La Survivance" de se faire leur interprète en remerciant chaleureusement tous leurs parents et amis qui leur ont procuré une joie si profonde en célébrant avec eux le Cinquantième Anniversaire de leur Mariage.

LA CONVERSION D'UN PASTEUR ANGLICAN

Londes. (CCC) — Un pasteur anglican que feu Son Em. le cardinal Bernard Griffin avait contribué à rallier à la foi catholique, a reçu le saint baptême dans une crypte de la cathédrale de Westminster, près du tombeau de feu le cardinal. L'ex-pasteur Philip J. H. Carpenter, s'est inscrit au Collège Beda, à Rome, où il entreprendra ses études de théologie.

—Vouloir ce que Dieu veut, c'est être fort; ne vouloir que ce que Dieu veut, c'est être libre; être libre et fort, c'est être capable de tout. Mgr Gay

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

A VENDRE A ST-ALBERT

Maison de 5 chambres. Nouvellement décorée à l'intérieur comme à l'extérieur. 1½ acres de terrain. Location avantageuse. Tél. à C. Brodeur, no 34 ou no 6 durant le jour.

* * *

MENAGERE DEMANDEE

Ménagère demandée pour service domestique dans une famille canadienne-française, composée exclusivement d'adultes. Bonne conditions de logement et salaire avantageux. Téléphonez à 392295.

* * *

MAISON A VENDRE

Maison avec 2 chambres à coucher, vieille de 3 ans, toutes utilités. S'adresser à M. P. Coquard, St-Albert, Alberta. 4-17-10

* * *

A VENDRE

¼ de section à vendre immédiatement, situé à 1 mille est et un mille nord du village de Legal. Le tout est en culture d'un bout à l'autre. Voyez Mme Graziella Ouellet au village.

* * *

TERRE A VENDRE

Demi section à vendre pour cause de santé et vieillesse. 260 acres en culture, bien clôturée pour pâturage, etc. 2 bons puits d'eau douce, dont un près de la porcherie et l'autre près de la maison qui est bonne et comprend sept appartements. 1 mille de l'église et de l'école catholiques, du téléphone, du bureau de poste et des magasins, et à un demi-mille du chemin gravelé. L'autobus d'école passe devant la maison. 2 garages, bon poulailler, bonne écurie, 9 graineries. Les animaux et les machines ne seront pas vendus avec la terre à moins que l'on préfère un peu plus cher pour posséder une ferme toute prête à opérer. Prix de sacrifice pour la terre. S'adresser à M. John Roskewich, Breynat, Alta. 6, 24-10

Saint-Albert

Foyer Youville

Mme Wilfrid Meunier faisait une belle visite à Legal dernièrement.

Nos malades se rétablissent tranquillement et notre charmante petite Mme Leblanc est toujours souriante et assez bien.

Nous avons parmi nous quelques nouvelles dames entr'autres Mme Demers de St-Albert qui a daigné remonter plus haut sur la colline, nous nous réjouissons aussi de l'arrivée de Mme Edmond Labbé de Maillardville qui recherche notre beau climat.

Dame Houle avait la visite de sa fille, Mme Lafond, de Dawson Creek, ainsi que Mme Vandal qui eut la visite de Mme F. Rémillard, de Legal.

M. et Mme Hurtubise eurent la visite de leur fille, Mme Blanche Dakin, d'Atmore, et sa famille ainsi que leur fille, Mme L. Cyr, de Legal, dernièrement.

Mme Hurtubise visitait chez M. et Mme Victor Réginbald anciens amis de Legal.

Mme Sheahan est revenue d'un séjour à St-Paul, nous sommes tous heureux de lui souhaiter la bienvenue parmi nous.

M. Isaïe Ostigny prend toujours du mieux, c'est très visible, les vieux ont jusqu'à la télévision, "ma foi" il n'y a plus d'enfant."

Mme Michèle est revenue d'une belle visite à Edmonton chez son gendre, M. et Mme Couture, marchand bien connu d'Edmonton.

LAFOND

Le beau temps du mois d'octobre permet à nos fermiers de faire leurs battages assez tôt et sans trop de difficultés. Le rendement est assez bon mais la qualité laisse à désirer, dû à la gelée qui est venue au commencement de septembre. Ce sera, tout de même, du bon soignage pour les cochons, l'élevage desquels se fait en assez grande quantité dans ce district.

L'école n'a pu ouvrir ses portes que le 14 septembre, dû au fait que les grandes améliorations et le grand ménage entrepris pendant les vacances, n'étaient pas finis avant ce temps-là. Cette année il y a six classes avec un enregistrement de cent cinquante-sept élèves. Les institutrices sont: R. Sr Alfred de la Croix, principale, elle enseigne les grades 10 et 11; Mme Thérèse Théroux, les grades 8 et 9, Mlle Claire Parent, les grades 6 et 7; Mlle Gladys Demchuk les grades 4 et 5; R. Sr Aimé, le grade 2 anglais et le grade 3 français; et R. Sr George-Arthur, les grades 1 et 2 français.

Les deux nouvelles classes seront prêtes dit-on pour le 15 octobre et le gymnase un peu plus tard.

Une partie de bingo, au profit de l'église, qui a eu lieu le 19 août, veille de la fête patronale de la paroisse, a remporté un franc succès. Plusieurs sont venus des paroisses voisines et le bon Dieu a su récompenser leurs efforts et leur bonne volonté en y permettant que la chance les favorise; aussi un bon nombre ont pu rapporter de jolis prix, comme fruit de leur soirée.

Mme Rachel Lafrenière et son fils, Raymond, sont allés à Hamilton, Ontario, chercher deux autobus neufs, ce qui fait que le transport des élèves se réalise avec trois autobus à présent.

Le R.P. Mathieu a dû être hospitalisé à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Henri Robinson sont les heureux parents d'une petite fille, née le trois août et baptisée le 12 août, par le R.P. Mathieu, sous les noms de Lorette-Marie-Thérèse. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Armand Théroux, grands-parents maternels de l'enfant.

Sept de nos jeunes écoliers et écolières se rendirent à Edmonton en fin de semaine afin de prendre part au grand congrès de la Relève Albertaine. Ils ont tous bien aimé leur voyage qui, pour la plupart, était leur première expérience de ce genre.

Le club de jardins 4-H a eu son exposition le 5 septembre. Tous ont pu constater que les filles ont fait de grands progrès depuis l'année passée. Mlle Germaine Robinson reçut un beau cadeau de l'Alberta Wheat Pool, car son jardin a été jugé le meilleur. La gagnante, choisie après l'exposition a été Mlle Pauline Robinson, cousine de Germaine. Elle aura droit à passer une semaine à l'école d'Agriculture à Vermilion, l'été prochain.

M. Eugène Robinson a eu la grande malchance de se casser un bras. Ça donne très mal, pendant les battages.

Le jeune Albert Tomlinson, âgé de neuf ans, a dû subir une opération d'urgence d'appendicite. Aux derniers rapports, tout allait bien.

SAINT-VINCENT

Le 27 septembre dernier, la paroisse perdait un autre de ses anciens pionniers, dans la personne de M. Albert Gouin.

M. Gouin était natif de Champlain, près du Cap-de-la-Madeleine. Il était venu s'établir à St-Vincent en 1907, en compagnie de deux de ses frères, Pierre et Joseph.

En février 1915, il épousait Marie Soucy et de cette union est né Joseph Gouin, son seul enfant.

Il était établi sur une terre à 1 mille et demi au nord de l'église et il y demeura jusqu'après la mort de son épouse, survenue en 1936.

Par après il est resté à Maillardville et à Mallaig, puis dans les derniers temps, chez sa soeur, Mme Louis Mercier.

M. Albert Gouin a été un des fervents bâtisseurs quand on a construit l'église paroissiale, ne comptant ni avec son temps, ni avec ses dons. Le maître-autel, en particulier, est dû en grande partie à son travail.

Il avait été un homme d'une grande capacité physique et on se rappelle l'avoir vu manoeuvrer d'une seule main des planches de six pouces par douze pieds, ou encore de charger à la main sur une voiture des animaux de deux cents livres.

Hélas! pris de cancer, sa charpente et sa force étaient tombées à rien, et, sur son lit de mort, il n'était plus qu'un squelette. Durant ses derniers jours, il a beaucoup souffert et il priait sa bonne Mère du Ciel de venir le chercher. Il avait toujours été d'une piété profonde.

Ses funérailles eurent lieu samedi le 29 septembre et le service fut chanté par son neveu, l'abbé Rolland Bérubé, curé de Lamoureux. Nous présentons à toute sa parenté nos vives sympathies.

* * *

Deux de nos écoliers: Gilbert Hébert et Patrice Gratton, ont été délégués à la Relève Albertaine.

Philippe Hébert et Gérard Michaud sont retournés au Collège St-Jean, pour y faire leur douzième.

Les battages se font à bâton rompus cette année, tellement les périodes de beau temps sont rares.

La construction de l'école neuve avance, mais bien lentement, toujours à cause du temps pluvieux.

Lédizze Parré.

A table

par

Ida Bailey Allen

Les femmes parlent souvent d'une formule de régime, qui soit en même temps un aliment complet, nourrissant et délicieux, facile à préparer et à utiliser. En voici une excellente, pour régimes intermittents ou suivis, mise au point par le Rockefeller Institute for Medical Research.

Régime amaigrissant quotidien typique — 20 onces, environ 900 calories.

Partager la formule en quatre parties égales — une pour le déjeuner, le dîner, le souper et le goûter.

Dextrose, six cuillerées à soupe rases; lait évaporé, 1¾ tasse; huile de blé d'Inde, 1 once ou 2 cuillerées à soupe; une tasse d'eau.

Mêler le lait et l'eau, verser en brassant le dextrose jusqu'à dissolution. Ajouter l'huile de blé d'Inde et battre (au fouet ou au malaxeur électrique) jusqu'à ce qu'elle soit entièrement incorporée aux autres ingrédients. Ce mélange peut se garder au réfrigérateur dans un pot d'une pinte. En général, il faut le préparer tous les jours et le garder comme le lait frais. Si le mélange est bien homogène, on peut en faire une provision pour la semaine et le garder dans le congélateur.

Le mélange est délicieux si on l'aromatise avec une essence non calorique. Utiliser les proportions ci-dessus, en ajoutant 2 cuillerées à soupe (pour 20 onces de café instantané, d'extrait de vanille (¼ de cuillerée à thé de muscade) d'essence d'érable synthétique ou d'extrait pur de menthe poivrée. Toutefois, à l'hôpital du Rockefeller Institute, les patients suivant le régime préféraient, à la longue, la douceur du mélange pur, sans essence. Pour le dextrose, on peut utiliser, par exemple, le sirop Crown Brand. Et pour l'huile de blé d'Inde, l'huile Mazola.

Ce mélange a été mis au point sur des obèses bien portants. Comme pour tous les régimes amaigrissants, il importe de se renseigner d'abord auprès de son médecin pour obtenir son approbation. Cette formule n'est pas destinée aux enfants, aux femmes enceintes ni aux malades, qui exigent plus de protéines.

LE DINER DE DEMAIN

Crème de concombre
Viandes froides panées
Sauce créole froide
Salade vinaigrette
Coupe à l'orange
Café Thé Lait

Toutes les mesures sont données rases. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Crème de concombre: Peler et couper 3 gros concombres verts en tranches d'un quart de pouce. Faire sauter lentement 10 minutes dans 3 cuillerées à soupe de beurre.

Ajouter en brassant 3 cuillerées à soupe de fleur. Faire cuire lentement 3 minutes.

Ajouter graduellement en brassant 3 tasses de bouillon de veau ou de poulet (ou 2 cubes de bouillon de poulet dans de l'eau bouillante). Passer au tamis ou au moulin à viande. Faire chauffer de nouveau. Ajouter du sel, du poivre et quelques grains de muscade. Battre un jaune d'oeuf jusqu'à éclaircissement. Ajouter ½ tasse de crème douce ou de lait évaporé non dilué. Verser dans la soupe en brassant. Cuire et brasser ½ minute. Garnir de persil haché.

Coupe à l'orange: Disposer ce dessert dans des plats à sauce assez profonds en verre. Dans chacun, placer une grosse orange de Californie pelée et ouverte comme une fleur.

Séparer les sections avec de fines tranches de prunes bleues. Verser une cuillerée de sorbet au citron ou à la lime sur chaque orange, et orner d'une feuille de menthe.

Sauce créole froide: Mélanger ½ tasse de ketchup aux tomates, 1 cuillerée à soupe de mayonnaise, 3 cuillerées à soupe de raifort, 2 cuillerées à soupe d'olives hachées et 4 gouttes de tabasco.

REALISATIONS D'UN REVE

On demandait à un homme d'affaires dans la cinquantaine s'il avait réalisé quelques rêves de son enfance.

—Assurément, répondit-il. Quand j'étais petit et que maman peignait mes cheveux, je désirais ne pas en avoir!

—Il faut attentivement contrôler tout ce qui entre dans notre vie mentale, de même qu'on choisit et qu'on surveille son régime alimentaire.

P. de Courberive

ST-JOACHIM

Le R.P. Duhaime, o.m.i., de la maison des retraites à St-Albert, nous donna d'intéressants sermons sur l'Eucharistie à l'occasion des Quarante-Heures que nous avons eu à St-Joachim, vendredi, samedi et dimanche dernier. Nous le remercions pour les pieuses pensées qu'il a laissées à notre méditation.

Nous voulons féliciter tous ces jeunes étudiants qui sont venus en fin de semaine de toutes les régions de l'Alberta assister au Congrès de la Relève, qui s'est tenu au Collège St-Jean. Plus de quatre cents étaient présents. Ils ont compris l'importance de ces réunions qui leur donnent l'occasion de se mieux connaître, de discuter ensemble leurs problèmes qui les aideront à conserver leur foi et leur langue. — Jeunesse albertaine nous sommes fiers de vous.

Vendredi dernier les Dames de Ste-Anne avaient leur assemblée régulière. Après la lecture de procès-verbal par la secrétaire, Mme la Présidente fait appel à toute personne qui aurait des vêtements pour enfants de 6 à 12 ans de vouloir les faire parvenir chez Mme Laudry, 9925 - 110ème rue. C'est pour venir en aide aux enfants qui ont tout perdu lors du feu du couvent à Donnelly.

On discuta sur l'organisation d'un bingo pour le 21 de ce mois. Mmes St-Arnaud et A. Blais en ont la charge.

Après un séjour de deux ans en Allemagne à titre d'institutrice canadienne, Mlle A. Aquin est de retour à l'école Grandin où elle a repris ses cours d'enseignement.

Mme Hutton est de retour d'un voyage à Vancouver.

Mme Avila Baril, de Bonnyville est en promenade chez sa mère, Mme Alice Trudeau.

M. et Mme Baudoux ainsi que M. Laurent Labrecque sont de retour d'un intéressant voyage dans la Province de Québec où ils ont visité leur parenté. Ils se sont aussi rendus au Cap de la Madeleine et à Ste-Anne de Beaupré.

Mme J.-T. Laflèche, accompagnée de M. et Mme R. Sévigny, partait dernièrement en auto pour un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme L. Turcotte passent quelques jours à Battleford, Sask.

M. Léo Brault est revenu d'un voyage d'affaires à St-Paul.

Mme J. Boulanger est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

La crise de Suez

Cité du Vatican. (CCC) — "L'Osservatore della Domenica" écrit notamment dans un commentaire consacré à la crise du Suez: "Il faut souhaiter que le recours à la force soit évité, mais que soit évitée aussi ne fut-ce que l'apparence d'un échec franco-britannique qui, en définitive, nuirait à tout le monde, y compris à l'Egypte et à ses plus raisonnables revendications".

L'hebdomadaire du Vatican estime qu'une "déception" franco-britannique ne serait pas sans affecter la solidarité occidentale. C'est pourquoi il exprime ce souhait en disant: "Certes les difficultés sont nombreuses. La diplomatie n'est pas un art facile. Mais en dehors des voies ordinaires, il existe aujourd'hui des organisations internationales qui ont été créées précisément en vue de résoudre les questions les plus complexes et susceptibles de troubler la paix".

—Je ne veux que la seconde place en ton coeur; le Christ doit occuper la première. (Ernest Hello à son épouse, le jour de son mariage.)

* * *

—Pas de lieutenants possibles sans contact direct avec le Chef. On ne peut confier le Christ à qui n'a pas vécu dans son intimité. Mgr Richaud

Campagne de la paroisse Saint-François.

C'est dimanche, le 7 octobre, annonçait le Père Fryteck, curé, que la Campagne en vue d'un objectif de $75,000 et actuellement en marche à la paroisse Saint-François d'Assise, Edmonton-Nord, inaugurait sa première phase consacrée aux "Dons-Souvenirs".

Vingt-cinq paroissiens déjà, membres de ce comité et spécialement entraînés ont commencé la semaine dernière à solliciter un certain nombre de paroissiens en vue de ce "Dons-Souvenirs". En outre, le Curé rendait publiques les nominations suivantes comme principaux dirigeants de la Campagne: Lucien Tougas, Président Général et Wilfrid Arial ainsi que Napoléon Forcade comme Assistants. Peter Dimmer en charge, Président des "Dons-Souvenirs" ayant pour assistant Louis Marchand. John Clelland a été choisi Président du "Comité des Affaires" et Alfred Francis, Président du "Comité des Amis".

Vendredi le 5 octobre, environ cinquante hommes de la paroisse étaient présents à la première réunion générale, réunissant tous les "Volontaires" à la cause. Le Père Fryteck en profita pour leur fournir toutes explications au sujet de la Campagne et pour leur exprimer sa profonde gratitude ayant si bien répondu à son besoin de collaborateurs.

Les fonds amassés, grâce à cette Campagne, sont en vue d'arriver à éteindre la dette de l'église et à en poursuivre l'achèvement.

Noces d'Or de M. et Mme Delphis Vaillancourt.

Au début de septembre dernier, avait lieu au Airline's Hotel d'Edmonton la célébration des Noces d'Or de Mariage de M. et Mme Delphis Vaillancourt.

Né dans la paroisse Ste-Famille de l'Ile d'Orléans, P.Q., M. Vaillancourt est arrivé dans l'Ouest en 1902. Il prit part à la construction de la ligne de chemin de fer, entre Battleford et Fort-Saskatchewan, et à la construction des ponts situés sur ce parcours.

Le 4 septembre 1906, il unissait sa destinée à Mlle Agnès Marion de Fort-Saskatchewan. La cérémonie eut lieu à Saint-Paul et fut présidée par le R. P. Thérien, o.m.i. Ce fut le premier couple, résidant sur le territoire de Lafond à être marié. De cette union sont nés 10 enfants, dont quatre sont morts en bas âge. Leurs enfants vivants, organisateurs de cette belle fête, sont: Delphis, d'Edmonton; Aline, également d'Edmonton; Mme Lakusta (Blandine); Mme Ladéroute (Alvine), de Hinton; Alfred, de Giscome, C.B.; Bernard, de Vancouver, C.B.

Après le Banquet, l'on offrit une bourse bien garnie et de nombreux et jolis cadeaux aux jubilaires. Monsieur Vaillancourt remercia en des termes qui firent couler bien des larmes. La soirée se continua jusque tard dans la nuit et l'on se sépara, en attendant les Noces de Diamant.

Après avoir demeuré durant 40 années dans la paroisse de Lafond, M. et Mme Vaillancourt se sont retirés dans une jolie résidence, à Saint-Paul, où ils jouissent de l'estime et du respect de leurs nombreux voisins et amis.

Précaution

—Chéri, ma côtelette vient de tomber par terre. Ramasse-la vite avant que le chien la prenne.

—Sois tranquille, ma mie, j'ai le pied dessus.

Une appréciation du rôle de la presse catholique

Pretoria. (CCC) — Récemment a eu lieu à Pretoria (Afrique du Sud) le congrès de la presse catholique de ce pays, auquel participèrent les représentants de douze publications. Son Exc. Mgr McCann, archevêque du Cap, a notamment déclaré: "L'homme est souvent en rébellion contre Dieu, et cette rébellion se traduit par sa propre exaltation au point de vue intellectuel ou matériel. Ainsi en est-il de l'humanisme scientifique actuel.

"Ici, en Afrique du Sud, cet humanisme apparaît dans l'orgueilleuse indifférence que tant de gens manifestent envers l'Eglise, il se montre aussi chez ceux qui, tout en se croyant des chrétiens sincères, veulent se séparer d'Elle sur des questions de "couleur". Cette dernière aberration, la presse catholique ne doit cesser de la combattre proclamant le bien-fondé de l'Eglise, quand elle se déclare l'arbitre suprême en tout ce qui touche l'injustice et l'harmonie sociale, parties intégrantes de la loi morale du Christ".

chfa

OEIL DE BOIS

J'y arrive à ma chronique après avoir jeté mon regard un peu froid du côté du collège St-Jean ! En effet, en fin de semaine dernière était tenu le congrès Provincial de la Relève albertaine. Bravo. pour tous ces jeunes conscient de leurs devoirs et de leurs futures responsabilités !

Un autre bravo à CHFA pour y avoir délégué plusieurs de ses représentants. — Ainsi, les auditeurs ont pu suivre pas à pas la suite des événements.

Un troisième bravo ! cette fois à l'auditeur ! Il y a quelque temps, les autorités transformaient l'émission : "VOS REQUETES". — *Non seulement* on pouvait souhaiter "une bonne fête" aux parents et aux amis, mais aussi on peut choisir le disque ! Merveilleuse initiative, puisque l'émission "Vos Requêtes" devient le programme de l'auditeur. Et c'est ici que se placent les félicitations dues à nos Canadiens français.

D'après mon enquête, le courier reçu à cet effet est plus que volumineux !... On entasse les lettres et parfois l'annonceur doit remettre à quelques jours plus tard quelques demandes... Trop nombreuses, les demandes? Pas du tout ! Ecrivez encore, écrivez toujours ! S'il le faut, on obligera le Directeur des Programmes à consacrer une période de temps encore plus longue !... *Ou un deuxième programme !* A vous la *réponse* !

L'émission Vos requêtes, puisque nous y sommes, possède maintenant "son" annonceur, toujours le même, du lundi au vendredi. *Ce qui est beaucoup* mieux, plus radiophonique, très élégant ! Quand on entend la voix familière de Laurier Leclair dire: "VOS REQUETES" ! ... alors, là, on est vraiment chez soi ! Continue Laurier! Et nous, qui écoutons, continuons à encourager les commanditaires de cette populaire émission en guise de remerciements... Et surtout, qu'on se le dise et qu'on leur dise !

J'adresse également un bouquet de fleurs à *Roger* Drolet. "Moi *j'm'en fous*", a-t-il *choisi comme titre* d'émission. Ce n'est pas si certain ! Au contraire, Roger a pris le taureau par les cornes ! Il s'est établi un palmarès de la chansonnette *en son genre*, et *surtout* établi par les auditeurs eux-mêmes ! *C'est son idée et il en est fier...* et pour cause ! La correspondance entre l'auditeur et Roger accuse une hausse formidable ! Espérons que parmi ces lettres, il n'en n'est pas trop parvenant de demoiselles !... Avec Roger, il faut s'attendre à tout ! Le lancement d'un concours de beauté ne dépasserait certes pas sa fantaisie.

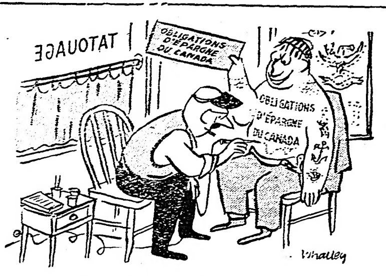
Le journal agricole... Voilà un titre bien choisi ! Et le thème de l'émission également puisque tout le monde en parle ! Mais Roger n'est pas seul: nous voulons souligner en particulier le travail accompli par Monsieur Jean-Marie Fontaine, agronome, ainsi que plusieurs de ses confrères qui, à son invitation, donneront des causeries à nos fermiers. — Un autre BRAVO !

Entendu quelque part dans un coin noir du grand studio : L'émission préférée du Chef-annonceur serait "BILLET DU SOIR", réalisé par Réginald Martel. — Pourquoi? Parce que l'émission dure une minute et trente-huit secondes? ou serait-ce pour la voix charmante de Réginald? — Rien de cela nous a-t-on répondu ... Le "Billet du Soir" est bref, d'accord, mais il est surtout précis, sa grande qualité et aussi sa raison d'être! Réginald s'en tire et s'en tirera toujours... c'est pourquoi *nous vous invitons à écouter cette émission* en onde immédiatement après le bulletin de nouvelles de six heures... Vous connaitrez ainsi les derniers changements à notre horaire et parfois une blague... et même un mot d'esprit.

Je pourrais en écrire long sur les autres... Mais attention, je pourrais parfais glisser dans la médisance... Or, il est plus prudent de s'arrêter tout simplement... de mettre le point final, de laisser tomber ma plume jusqu'à l'endroit de la signature...

Consécration d'une fabrique à saint Joseph

Pretoria. (CCC) — Récemment a eu lieu à Johannesbourg (Afrique du Sud) l'inauguration de deux nouvelles fabriques appartenant à la "Buffalo Body Company" dans le "Tulisa Park". Après la bénédiction des bâtiments, le chef de l'entreprise, M. van der Maat, procéda à la consécration de l'entreprise et de son personnel à saint Joseph-Artisan, en présence de tous les employés et ouvriers catholiques et de leurs familles. Dans le discours qu'il prononça à cette occasion, M. van der Maat déclara qu'il s'était toujours efforcé d'arriver à une bonne entente entre ses employés de races différentes, et que jamais, jusqu'ici il n'avait rencontré de difficultés pour des questions de couleur.



... C'est pour me tenir au chaud, plus tard.

VARIETES

L'URSS se propose de construire des bateaux sur échasses qui pourront atteindre la vitesse de 38 milles heure. Jusqu'à 19 milles, ces embarcations, capables de transporter 70 personnes, flotteront normalement. Au-dessus de cette vitesse, seules, deux ailes aménagées sous la coque resteront immergées tandis que celle-ci se soulèvera. Ainsi, le bateau pourra naviguer sans craindre *ni* roulis *ni* tangage.

* * *

Les chemins de fer allemands, d'après **la Vie du Rail**, viennent de mettre en service des wagons fermés capables de transporter huit voitures. Un appareil élévateur en permet le chargement et le déchargement dans n'importe quelle gare et en un temps record. Ainsi l'automobile ne devient plus qu'un simple "bagage accompagné".

* * *

Le conseiller commercial de l'Ambassade d'Egypte à Rome multiplie depuis quelque temps les sourires aux capitalistes italiens qu'il voudrait intéresser au barrage d'Assouan.

* * *

Dans la nuit du 10 au 11 septembre dernier, tous les télescopes de la terre étaient braqués vers la planète Mars qui, nous dit-on, a presque frolé la terre. En effet, distante d'environ de 400 millions de kilomètres, elle n'en était plus, cette nuit-là, qu'à 56 millions !

* * *

"Voici l'histoire qui se raconte au Portugal où, depuis la prise du pouvoir par M. Salazar, être communiste conduit tout droit à la prison:

On signale un jour à la police qu'un agitateur local possède un perroquet auquel il a appris une seule phrase: "Les communistes seront bientôt les maîtres".

Averti qu'il a été dénoncé, l'agitateur, qui est en très bon terme avec le curé de son village, demande à celui-ci, possesseur également d'un perroquet, d'échanger son oiseau avec le sien. Le curé accepte.

Le lendemain, la police descend chez l'agitateur:

—Ne niez pas! lui dit le commissaire. Les preuves de votre culpabilité sont dans cette cage. Nous savons que vous avez appris à votre compagnon à répéter que les communistes seront bientôt les maîtres.

—Si Dieu le veut ! dit alors le perroquet du curé".

Ce sont les policiers eux-mêmes qui colportent cette bonne histoire.

* * *

De ses longs séjours en France, la charmante vedette italienne Gina Lollobrigida a rapporté le goût des escargots de Bourgogne à peu près inconnus dans son pays. A son arrivée à Benise, pour le XVIIième Festival du Cinéma, elle transportait dans une petite boite un grand nombre de ces délicieuses bètes à cornes qui viennent d'acquérir un nouveau titre de noblesse.

* * *

La police italienne vient de faire cesser un trafic qui rapportait depuis longtemps plusieurs millions par mois à ceux qui s'y adonnaient. Un certain nombre d'antiquaires exécutant des fouilles pour leur propre compte exportaient ensuite vers l'étranger des vases et autres objets d'art étrusques "d'une valeur inestimable" dit-on. A la douane, ils passaient pour des "bibelots d'occasion".

* * *

"On mènera toujours les peuples avec ces deux mots: ordre et liberté; mais l'ordre vise au despotisme et la liberté à l'anarchie; fatigués du despotisme, les hommes crient à la liberté; froissés par l'anarchie, ils crient à l'ordre. L'espèce humaine est comme l'Océan, sujette au reflux: elle se balance entre deux rivages qu'elle cherche et fuit tour à tour, en les couvrant sans cesse de ses débris".

(Rivarol)

* * *

Sachez que l'Eglise catholique compte 480 millions de fidèles, dont 48 millions de Brésiliens, 47 millions d'Italiens et 35 millions de Français; que l'Europe a 230 millions de catholiques, les Amériques (Nord, Centre et Sud) 190 millions, l'Asie 31 millions, l'Afrique 17 et l'Océanie 2 millions et demi; que le plus grand nombre de prêtres est enregistré en Italie (60,000); en France (51,000), aux Etats-Unis (44,000); viennent *ensuite* l'Espagne (31,000), l'Allemagne (25,000) et le Canada (13,000).

—Quand on veut plaire dans le monde, il faut se résoudre à se laisser apprendre beaucoup de choses qu'on sait par des gens qui les ignorent.

Chamfort

Que pensaient de leurs parents les jeunes . . .

A l'âge de 6 ans...

Laissons parler les jeunes, garçons et filles, et demandons-leur d'abord de décrire leur souvenir d'enfance. Quand on a vingt ans, il est encore possible de se rappeler ce que l'on pensait de son père et de sa mère à l'âge de six ans. Ce qu'ils en disent à cet âge est très émouvant. Quels sont les mots qui résument mieux leur souvenir? J'en énumère quelques-uns: protection, sécurité, récompense, punition, permission, obéissance. Mais qu'est-ce qui frappe davantage notre attention? Quelles idées résument cette phase initiale de leur vie? **La puissance et la perfection des parents.** L'idée de puissance semble dominer: "Ils étaient des personnes haut placées; ils subvenaient à tous nos besoins, répondaient à toutes nos questions (on ne dit pas comment) et guérissaient tous nos bobos; au moindre danger, ils accouraient; ils étaient les seuls au monde capables de tout; et tout venait du ciel".

Ce sentiment de puissance donne naissance aux sentiments de **confiance** et de **sécurité**. Les parents sont donc des **anges-gardiens**, des **protecteurs**. Mais une autre idée domine: celle de **perfection**. Les parents sont **tout-puissants** et **parfaits**. "Tout ce qu'ils faisaient était bien. Ils étaient meilleurs que les autres, des êtres parfaits".

Enfin, toutes ces expressions prouvent que les jeunes gardent un bon souvenir de leur première enfance. C'est la conclusion que nous devons retenir. Cependant, j'ai été surpris de ne trouver qu'**exceptionnellement** les mots de **chanson, d'admiration** et de **prière**. Citadin, j'avais cru que tous les ruraux avaient été bercés par une mère ou une grand'mère qui priait et chantait. Les sentiments de puissance et de perfection, éprouvés dès la tendre enfance, ne devraient-ils pas déclancher l'idée d'admiration et le désir de ressemblance? "Je les admirais, écrira un jeune rural, et j'avais hâte de devenir grand pour leur ressembler". Encore une fois, cet aveu exceptionnel m'a surpris.

L'analyse de cette première partie des documents nous suggère des nombreuses réflexions, j'ajouterai même, des thèmes de méditation. Les parents savent qu'ils ne sont pas aussi puissants et parfaits que les petits enfants le pensent. Ils savent aussi que, tôt ou tard, leurs enfants découvriront leurs imperfections. Profiteront-ils cependant de toutes les occasions pour leur parler de la perfection de Dieu à un âge où l'admiration est si facile. Rechercheront-ils avec persévérance la perfection mutuelle dans le mariage en prévision — d'un autre âge où les enfants seront plus exigeants. Les petits enfants peuvent faire de nous des dieux. Très tôt, ils apprennent que nous ne sommes ni des anges ni des dieux. Les yeux qui admirent notre puissance sont les mêmes yeux qui verront nos faiblesses. Il est donc demandé aux parents une plus grande humilité et une plus ferme volonté de perfection. L'éducation familiale qui ne s'appuierait pas sur de telles vertus serait décevante. Du reste, l'intimité familiale ne commencerait-elle pas dans cette recherche de la perfection conjugale? Une telle recherche éviterait aux parents bien des déboires et aux enfants de nombreuses déceptions. La découverte des imperfections des parents se fait à un âge où l'enfant lui-même manifeste peu de facilité à àdmettre les siennes. Une conscience plus éclairée dictera à son esprit et à son coeur des pensées et des sentiments qui grandiront l'amour filial.

A l'âge de 12 ans...

A cet âge, ils parlent beaucoup plus d'eux-mêmes. Leurs relations avec leurs parents s'établissent d'une façon plus consciente au moment même où ils découvrent leur personnalité. Ecoutons-les :

"L'on pense être une grande personne. Je voulais faire mon homme. Je désirais passer pour grande fille. Je commençais à me trouver savante et je voulais que les autres s'en aperçoivent. Je commençais à me développer, tout le contraire de rester enfermé dans son petit cocon. Je me permettais d'essayer mes idées. Je voulais faire voir mes capacités."

Maintenant que les enfants prennent conscience de leur personnalité et qu'ils désirent s'affirmer que vont-ils penser de leurs parents? D'abord, la famille n'est plus leur seul horizon. **Le monde s'élargit.** "Je conservais confiance en mes parents mais d'autres personnes avaient également conquis ma confiance: institutrice, prêtre, frère". **L'on commence à comprendre et à** distinguer. "Je commençais à comprendre un peu plus les misères de la famille. Aîné de la famille, je voyais les personnes et les choses sous un aspect plus sérieux. Je comprenais que maman nous donnait la vie avec beaucoup de sacrifices. Mes parents étaient des personnages gènants mais très bon et dévoués".

Si l'on commence à comprendre et à distinguer, l'on **souffre le plus de contrariétés et des incompréhensions.** Les jeunes affirment leur personnalité et **les parents affirment leur autorité.** D'où un choc quasi inévitable. A six ans, les enfants voyaient dans leurs parents des anges-gardiens et des protecteurs; à douze ans, ils voient en eux des surveillants, des contradicteurs. L'atmosphère change; le vocabulaire aussi.

"Ils avaient l'oeil ouvert sur toutes mes actions. Ils étaient toujours prêts à nous contredire. Ils veillaient sur notre vie corporelle et notre instruction mais ils mettaient du **bois dans les** roues pour tout le reste."

On ne peut être plus clair. Ici encore rien d'anormal. L'enfant veut prendre sa place dans le nid familial. Son corps croit et la vie jaillit avec puissance. Tout en lui est mouvement. Le voile tombe; les yeux s'ouvrent. Tout ne vient plus du ciel. Tous les bobos ne sont pas guéris. Bref, l'on ne ressent plus la même sécurité et la même confiance.

A 16 ans...

Laissons-les vieillir de quelques années et résumons leur pensée à l'âge de 16 ans. Chez plusieurs, l'on remarque qu'ils continuent **à souffrir de l'incompréhension** des parents. "L'on ne peut discuter; l'on ne se sent pas à l'aise à la *maison*; l'on *se fiche* de l'autorité".

Les garçons seraient-ils plus rusés que les filles dans l'art de **déjouer l'attention des parents?** Ecoutez ce témoignage: "Pour moi, dira un gars, l'autorité c'était une affaire qui récompensait et punissait; alors c'était à moi d'y voir". Les garçons seraient-ils **plus durs** à l'égard de l'autorité? "Je pensais que les parents étaient là pour nous embêter, nous faire des reproches; c'est ce qui explique ma dureté envers eux !" Tout se tient: pensée et attitude. Même si les parents sont compréhensifs, les adolescents interprètent à leur façon d'adolescent les attitudes de leurs parents. D'où importance du dialogue amical, de la compréhension et de la patience. Chez certains, l'on constatera une tendance à se rapprocher des parents, car l'on comprend mieux leur rôle. "Je connaissais les souffrances et les sacrifices de la famille. Même si mes parents ne me comprenaient pas trop, j'étais sûre que leur amour consentait à tous les sacrifices. Ils font leur possible pour me voir heureuse".

A 20 ans...

Passons à la dernière phase où se termine la première partie de notre recherche. Les *jeunes ont 20* ans. Ici encore les **contrastes se rencontrent.** D'une part **compréhension plus profonde,** due au développement de la personnalité, à l'exercice d'une raison qui se maitrise davantage et à l'ouverture de l'âme. Cette catégorie "voit mieux ce que les parents ont fait et ont enduré. L'on reconnait même qu'ils ont été des éducateurs et que le succès de la vie dépend de l'obéissance à leurs sages conseils. Mais l'on attend d'eux qu'ils soient maintenant de sages conseillers. Voyez le changement de vocabulaire; anges-gardiens, contradicteurs, sages conseillers.

D'une part compréhension plus profonde, d'autre part aussi fermeture d'âme; **fermeture d'âme,** due à de nombreuses causes qu'il est difficile de classifier. Mais l'une d'elles apparait clairement: le **manque d'intimité.** Dans certains cas, l'on sent des situations irrémédiables. "Trop tard, ils nous demandaient de faire des confidences. **Je n'ai jamais pû m'ouvrir.** "On s'enferme dans son petit cocon. Cet état d'âme conduit à l'évasion. "N'étant pas à l'aise à la maison depuis ma tendre enfance, la maison est devenue une pension de famille. L'on passe ses soirées à l'extérieur quand on ne va pas jusqu'à se réfugier en ville ou dans une autre province".

Ce problème est-il assez grave et fréquent pour apparaitre dans la nomenclature des causes de l'exode rural? Un jeune Français à qui je posais le problème me disait qu'il connaissait de nombreux jeunes compatriotes qui ont quitté leur pays parce qu'ils ne s'entendaient pas avec leurs parents. De toute façon, cette situation nous invite à réfléchir.

L'universalité de la dévotion de la Vierge de Fatima

Lisbonne. (CCC) — Président l'inauguration de la nouvelle église de Povoa de Santa Iria, le cardinal Cerejeira a souligné l'universalité de la dévotion de Notre-Dame de Fatima. Cette nouvelle église sera, a-t-il dit, un nouveau temple élevé à la gloire de Dieu et son style exprime la nouvelle physionomie d'un Portugal restauré. Dans l'assistance on remarquait le sous-secrétaire d'Etat à l'Assistance, le Dr Melo e Castre, qui inaugura ensuite avec le cardinal la maternité du Centre d'assistance paroissial. "La politique de la santé publique, a-t-il déclaré, ne peut manquer d'avoir au delà de son aspect technique les objectifs spirituels de l'Eglise".



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 24 OCTOBRE 1956, pour le contract 26/25/TCH-Y, construction d'un pont à trois travées sur la rivière Ottertail, Mille 12.9, route Transcanadienne, parc national d'Yoho (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumissions, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 septembre 1956.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Dans ce tableau, vous trouverez : l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

Dimanche

9.55—Ouverture
10.00—Radio-Journal
10.05—Heure du Concerto
10.55—Radio-Journal
11.00—Messe Dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Quelques valses
12.45—Com. Cominco
1.00—Mélodies Juives
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisies
5.00—Chansonettes
5.30—Petites symphonies
6.00—Au Coin du Feu
6.30—Pays des chansons
7.00—Match
7.30—Mosaïques Domi.
8.00—Radio-Journal
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
-0.00—Radio-Journal
10.15—George Hillaby
10.30—N. dramatiques
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—fin des émissions

Lundi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Journal
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
8.45—Horoscope
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Envers—endroit
9.30—Fémina
9.45—Bal musette
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert Minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—A mon avis
12.30—Gué-Mar.-Rossi
12.45—Journal agricol
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Moi, j'm'en fous
3.30—Arabesques
3.45—Mois du Rosaire
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Prog de Végreville
4.30—Chanson
5.00—Repos
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas ?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Chapelet
7.00—Vedette ce soir
7.15—4 coups de pinceau
7.30—Petit théâtre
8.00—Inf. Radio-Canada
8.30—Concert léger
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Moments de vérité
10.30—Variétés
11.00—Sports
11.01—Or. Radio-Canada
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Mardi

9.30—P'tit ¼ d'heure
3.00—Radio-Parent
4.15—Propag. de la Foi
7.00—Fricassée
7.30—Espagne et Italie
8.30—Chacun sa vérité
10.15—Vie en relief
10.30—Les fleuves
11.01—Con. international

Mercredi

11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du nord
7.00—Musique légère
7.30—Musique populaire
8.30—Chanson canadien.
10.30—Musique de ballet
11.01—Adagio

Jeudi

9.30—P'tit ¼ d'heure
11.50—Con. coopération
4.15—¼ heure Ste-Anne
7.00—Chan. canadiens
7.30—Voisins d'en face
8.30—Avant-Première
-0.15—Vie en Relief
10.30—Chanson France
11.01—Adagio

Vendredi

11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Musique Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
10.30—Neil Chotem
11.01—Adagio

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Prog de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Prog. Sunny-Boy
9.30—Heure des jeunes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Folklore de c.-nous
11.30—Réveil-Rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon avis
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique détente
4.30—H. catho. en Cri
5.00—Mess. Immaculée
5.30—Collègiale
5.45—Et pourquoi pas?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Radio-Journal
8.10—Soliste invité
8.30—Hier, aujourd'hui
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Au Cop d'Or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Note : Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Le chapelet à CHFA

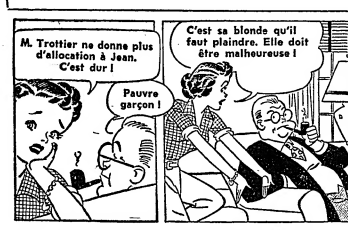
OCTOBRE 1956

11. Le paroisse St-Emile de Legal.
12. Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb.
13. L'Armée Bleue, Mme R. Sévigny.
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier Edmonton.
16. Les familles de M. Willie Michaud et Georges Ducharme, Fort Kent.
17. La famille de M. et Mme Royal Choquette de Falher.
18. La famille de M. et Mme Hector Brosseau de St-Paul.
19. La Compagnie de Gas de Bonnyville.
20. La paroisse St-Vital de Beaumont.
22. M. Paul-Emile Brochu de Morinville.
23. Les familles de Louis-Joseph Laberge et Jean St-Arnaud, Girouxville.
24. La paroisse St-Edmond de Calder.
25. La famille de M. et Mme Joseph St-Martin, Edmonton.
26. La famille de M. et Mme Lionel Tellier, Edmonton.
27. M. l'abbé J.-H. Garnier et Mlle Claire Garnier, de Végreville.
29. La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine d'Edmonton.
30. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
31. La paroisse St-Emile de Legal.

N.B. Dorénavant, la récitation du chapelet passera à 6h.45 tous les jours.



LISETTE — Par Paul ROBINSON



A.E.B.A.

Journée catéchistique à Saint-Paul

Réunion conjointe des Cercles LeClainche et Pie XI

Le 29 septembre se tenait à l'Ecole St-Paul, sous la haute présidence de Son Excellence Mgr Philippe Lussier, c.s.s.r., une importante journée catéchistique, dont le but était d'offrir aux professeurs l'opportunité d'approfondir, pour eux-mêmes et pour leurs élèves, le programme de religion en vigueur dans nos écoles pendant le premier terme de l'année scolaire: les sacrements.

A 9h.30, un nombre imposant de professeurs, de religieuses, quelques commissaires d'école, plusieurs prêtres, offraient au bon Dieu ces sessions d'études dans une prière fervente, dirigée par Son Excellence. M. Sylvain Lefebvre, président de cette journée, souhaita ensuite la bienvenue au nom de M. le Maire de St-Paul, le Président des Commissaires, et du Personnel enseignant de l'Ecole St-Paul. Il précisa ensuite le but de la journée: Amélioration personnelle, amélioration de notre enseignement.

Son Excellence nous fit remarquer l'importance d'une réunion comme celle-ci: c'est un pas en avant dans le travail de l'Eglise. Des réunions se sont tenues à Duck Lake, Sask., à Fort Kent, et à Morinville, dont le but était la formation chrétienne et religieuse de nos jeunes par l'A.C. Mais la réunion de ce jour ressemble à une retraite spécialisée destinée à nous aider à mieux accomplir notre devoir d'état à le considérer "avec les yeux" du Pape, des Evêques, des Prêtres, pour qui l'éducation chrétienne est de première importance.

Pour que l'école soit conforme à la pensée de l'Eglise, nous a-t-il rappelé, il est nécessaire que tout l'enseignement, que toute l'ordonnance de l'école soient régis par la pensée de l'Eglise, nous a-t-il rappelé, il est nécessaire que tout l'enseignement, que toute l'ordonnance de l'école soient régis par la pensée de l'Eglise, que toute la formation des enfants soit imprégnée de piété chrétienne. C'est donc le devoir de tout éducateur catholique de pénétrer tout son enseignement du souffle chrétien. Il faut sans aucun doute enseigner les sciences humaines; mais il ne faut pas oublier qu'il existe d'autres réalités plus grandes, qui nous touchent de plus près, ce sont les réalités de notre foi. Il nous faut donc vouloir influencer nos élèves toute la journée, nous efforcer de former en eux JESUS-CHRIST.

Professeurs catholiques, nous a-t-il dit, vous ne pouvez entrer dans vos classes sans faire une prière ardente au bon Dieu pour en obtenir lumière et zèle — vous y avez droit; sans avoir apporté une préparation soignée. Professeurs du diocèse de Saint-Paul, soyez tous des apôtres; que cette journée contribue à vous rendre de meilleurs apôtres.

Le programme se continua ensuite. M. l'abbé Bérubé, curé de Saint-Edouard, nous présenta son exposé sur la nature des sacrements: ce sont des ACTIONS, des GESTES, choisis par Notre-Seigneur, accomplis par l'Eglise, au nom du Christ. Au lieu d'utiliser les termes théologiques, il nous invita à parler de gestes, de choses, de paroles... (signes sensibles, matière, forme).

M. l'abbé Laberge, curé de LaCorey, nous parla ensuite du Baptême et de la Confirmation, du sens profond du "caractère" imprimé dans nos âmes, des effets de ces sacrements; aussi de nos responsabilités apostoliques, puisque ce sont les sacrements de l'A.C. qui font de nous des enfants de Dieu et de l'Eglise, et des soldats du Christ.

L'avant-midi se termina par une réunion de chacun des Cercles de l'AEBA: Le Cercle LeClainche sous la présidence de Me Lefebvre, le Cercle Pie XI sous la présidence de M. J.-A.-N. Marcotte, de Bonnyville.

Au cours de l'avant-midi se tenait aussi la réunion des Professeurs catholiques de langue anglaise, présidée par M. Schommer, de Fort Kent. Le R.P. Lawrence, de Smoky Lake, présenta la doctrine religieuse à l'étude; il répondit aux questions que lui ont posées les quelque trente professeurs présents. Son Excellence Mgr Lussier exposa son message paternel à cette section, dès qu'il eût parlé à la section française.

Le samedi, les Dames de Sainte-Anne de St-Paul accueillaient tous les congressistes à la salle paroissiale et leur servaient un délicieux banquet. A la fin de ces agapes fraternelles, Son Excellence nous fit comprendre le rôle profond que doit jouer la JEC dans nos écoles et la collaboration entière que doivent lui apporter tous les professeurs. Le R.P. Lawrence nous dit ensuite des paroles vibrantes sur le rôle de l'éducateur chrétien dans nos écoles.

Vers 1h.30 les sessions reprirent avec le même surnaturel entrain qui avait caractérisé le travail de l'avant-midi. Le R.P. Chalifoux, de Saint-Vincent, nous exposa le sens de la PRIERE dans nos vies, le sens des principales prières qui figurent au programme de Religion. La section anglaise tint une réunion de cercle, tout d'abord; le groupe de Fort Kent-Bonnyville réélut son président: M. Schommer, sa vice-présidente, Mme MacLean, de Bonnyville. On dut élire une secrétaire: Mme Kopp fut invitée à accepter cette charge. Le groupe de Saint-Paul élut aussi ses officiers. M. John Saeger, président; M. William Aksenchuk, vice-président; R.S. Sainte-Jeanne-du-Portugal, secrétaire.

Puis, la section réunie se réorganisa pour les études en commissions de l'après-midi, sous la présidence de M. Schommer et avec le secours très apprécié du R.P. Lawrence.

La section française s'organisa, elle aussi, en comités, pour l'étude d'un questionnaire préparé à l'avance. Vers 4h. la réunion plénière fut présidée par Mgr Loranger, représentant Son Excellence Mgr Lussier. Après avoir entendu les rapports des secrétaires, Mgr Loranger nous transmit le message de Son Excellence: son appréciation pour cette bienfaisante journée et l'assurance qu'il porterait nos intentions à Lourdes, à Fatima, à Rome auprès de Notre Saint Père le Pape et auprès du Tombeau des Apôtres. Mgr Loranger nous dit aussi son admiration pour ce beau travail et cette magnifique attitude qu'il eût l'occasion de constater au cours de cette journée catéchistique; il nous lut l'évangile du jour, fête de S. Michel Archange, qu'il commenta brièvement: ce fut notre dernière méditation.

M. Lefebvre, président, après avoir remercié tous et chacun, nous invita à terminer cette journ e auprès de Jésus-Hostie, en assistant à la cathédrale à la bénédiction du T.S. Sacrement.

Au cours de la journée, des chants pieux, et des chants gais, mirent de la variété et favorisèrent de temps en temps la détente et le repos. Ces chants ont aussi agrémenté notre banquet. Ces chants nous serviront encore à faire méditer les vérités de notre sainte religion dans nos classes de catéchisme.

Journée Mariale

Organisée par

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

Samedi 13 octobre au Collège St-Jean, 8406 - 91e rue, Edmonton

Voici le programme de cette journée AVE MARIA :

à 9 heures, Grand'messe, sermon;
de 10 heures le matin à 9 heures le soir EXPOSITION DU TRES S. SACREMENT, chapelet perpétuel, chanté et médité;
à 3 heures de l'après-midi, bénédiction des malades;
de 7h. à 8h.: Confessions
à 8h.: Adoration
à 8h.30: Basse-messe et Communion (il faut être à jeun depuis 5h.45.)

L'ARMEE BLEUE DEMANDE PLUS D'ADORATEURS ET D'ADORATRICES aux heures d'EXPOSITION DU T. S. SACREMENT durant la journée AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration qui vous convient, mais allez offrir une heure de méditation et d'adoration à DIEU.

L'ARMEE BLEUE est la réponse de plusieurs millions de chrétiens de toutes nationalités et professions, dans 33 pays. Ils s'engagent à prendre au sérieux les demandes de la Vierge à Fatima, c'est-à-dire:

—La Croix quotidienne du devoir d'état;
—La Consécration vécue au Coeur Immaculé, dont le port du scapulaire est le signe;
—Le chapelet ou le rosaire quotidien.

L'ARMEE BLEUE DE N.-DAME
8406-91e rue,
Edmonton, Alberta.

L'infériorité des catholiques anglais : une époque révolue

Londres. (CCC) — Un écrivain britannique bien connu, le professeur George E. G. Catlin, a souligné que les catholiques anglais sont traités comme des "citoyens de seconde classe." Il a protesté dans le "Catholic Herald" contre un changement survenu au programme des Festivals d'Edimbourg. Les autorités, en apprenant que la Reine Elizabeth assisterait à un concert, ont substitué la Symphonie chorale de Beethoven à la Missa Solemnis du même auteur. "C'est une insulte à la population catholique de Grande-Bretagne, a noté M. Catlin. Cet écrivain est très bien connu par ses conférences sur les problèmes philosophiques et politiques. Il a déjà enseigné aux universités Cornell et Yale. "Il faudra tôt ou tard envisager la situation. Les catholiques de ce pays sont affublés d'un complexe d'infériorité qui date d'une époque révolue. Il est temps que ça change".

—Est-ce que ce tableau représente un lever ou un coucher de soleil ?
—Un coucher.
—Comment le savez-vous?
—Je connais le peintre; il ne se lève jamais avant onze heures!

LA COREY

Dimanche 30 septembre, fête de St-Michel, était la fête patronale de notre paroisse. Il y eut communion générale. Dans l'après-midi, sept dames furent reçues dans la congrégation des Dames de Ste-Anne. L'assemblée régulière eut lieu au presbytère avec discussion profitable et animée.

Il y a quelque temps, M. Elisée Ouellette et sa fille Thérèse de New-Westminster, C.C., ont passé quelques jours à visiter leurs parents: Mme Donat Gaucher, M. Napoléon Ouellette et M. Jules Ouellette.

Mme Albert Ouellette, de Maillardville, est en visite chez ses parents d'ici, M. et Mme Arsène Plouffe.

M. et Mme Eugène Lajoie de St-Bruno, lac St-Jean, sont retournés dans l'est après avoir passé cinq semaines chez M. J.-J. Lajoie, leur garçon.

M. Paul Gagnon a la visite de son père, M. Joseph Gagnon de la paroisse St-François, diocèse de Montmagny. Il est venu conduire un wagon d'animaux offerts gratuitement par les parents et amis des nouvelles familles établies à Brosseau et LaCorey. Beau geste de solidarité.

Les travaux de réparation commencés à notre école au cours de l'été en sont encore là, malgré demandes, pression, rappels. Avec le refus par le bureau de la Division de nous accorder le grade 10, les gens auront l'occasion encore une fois de comprendre la valeur de l'éducation catholique par le prix que ça coûte.

Les battages vont bon train, mais la main-d'oeuvre est rare presque tous les jeunes étant partis. Deux d'entre eux: Lucien Villecourt et Maurice Dumaine, présentement à Quesnel, C. C., ont été victime d'un accident qui aurait pu leur être fatal.

EGG LAKE

M. Oscar Duperron qui a travaillé à Drayton Valley depuis près d'un an est revenu avec sa famille pour demeurer sur la ferme. Bienvenu à cette famille. Nous espérons que d'autres suivront leur exemple.

M. et Mme Armand Ostiguy et leur deux fils Reginald et Normand sont venus d'Edmonton pour une fin de semaine. Les garçons retournèrent avec plusieurs canards et ont bien aimé leur voyage.

M. et Mme Amédée Duperron et bébé Brian sont venus de Drayton Valley pour une fin de semaine en visite chez leurs parents. Ils ramenèrent Mme Vina Luc pour une visite à son mari qui travaille à Rocky Mountain House. Elle est maintenant revenue à la maison.

Le 28 septembre, plusieurs parents et amis de M. Denis Amiot se rassemblèrent pour lui faire une soirée surprise à l'occasion de sa fête. Plus de 25 personnes étaient présentes. Tous se sont bien amusés.

La maison de M. Albert Girard progresse assez bien. Il a maintenant fini le toit.

Quelques fermiers sont à battre un peu de grain, mais il y a encore plusieurs champs qui ne peuvent être coupés, le terrain est trop mou. Il faudrait encore longtemps de beau temps pour pouvoir sécher le terrain. Souhaitons que tous les fermiers peuvent enfin sauver leur récolte.

—L'Europe n'a encore compris que la moitié du message du Christ: elle a compris que le Christ et Dieu ne font qu'un; elle n'a pas encore compris que le Christ et les hommes ne font qu'un (Testament de Keshab Chandar Sen, philosophe hindou.)

Marché aux bestiaux

BOUVILLONS :

De choix	21.50
Bonne	18.50
Moyenne	15.00
Commune	9.00

BOUVILLONS ENGRAISSES AU GRAIN :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

GENISSES ENGRAISSEES AU GRAIN :

Bonne	16.50
Moyenne	12.00
Commune	8.00
Poids lourds	
Abattues	

VACHES :

Bonne	9.00
Moyenne	8.00
Mise en conserve et boucherie	6.00
Commune	7.00
Abattues	

BOEUFS DE BOLOGNE :

Bonne	9.00
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

VEAUX :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	16.00
Abattus	

PORCS :

Classe "A"	29.50
Abattus	18.00 — 100 ibs

TRUIES :

Classe "A"	13.50
Abattues	

AGNEAUX :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Mélangés	
Poids lourds	
Abattus	

MOUTONS :

Classe "A"	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

RECEPTION DE LA SEMAINE DERNIERE :

Bêtes à cornes	3539
Veaux	692
Porcs	2532
Moutons	497

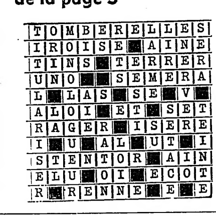
N.B. — Les chiffres indiqués sont des moyennes.

—Il en coûte cher pour devenir raisonnable: il en coûte la jeunesse. Madame de la Fayette

* * *

—C'est aux premières blessures que le jeune homme découvre son âme et pressent sa noblesse intérieure. Georges Duhamel

Solution du problème de la page 3



T	O	M	B	E	R	E	L	L	E	S
I	R	O	I	S	E	■	A	I	N	E
T	I	N	S	■	T	E	R	R	E	R
U	N	O	■	■	S	E	M	E	R	A
L	■	L	A	S	■	S	E	■	V	■
A	L	O	I	■	E	T	■	S	E	T
R	A	G	E	R	■	I	S	E	R	E
I	■	U	■	A	L	■	U	T	■	I
S	T	E	N	T	O	R	■	A	I	N
E	L	U	■	O	I	■	E	C	O	T
R	■	R	E	N	N	E	■	E	■	E

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

© 1956 Walt Disney Productions World Rights Reserved

Walt Disney — Distributed by King Features Syndicate.

"Cesse de te vanter ! Il y a deux semaines que tu as pondu ton dernier oeuf !"

Mgr Kiong, évêque de Shanghaï, est encore en prison

Hong-Kong. (CCC) — Le 8 septembre 1955, Son Exc. Mgr Ignace Kiong était arrêté avec sept prêtres de son diocèse, quatorze Jésuites chinois, 2 Carmélites et 300 Chrétiens. Pendant que la police opérait toutes les familles catholiques étaient enfermées chez elles, huit jours durant, pour rendre toute démonstration impossible. Le 26 septembre, nouveau coup de filet: 10 prêtres séculiers, 9 Jésuites, 38 séminaristes, 5 religieuses, des milliers de Chrétiens étaient arrêtés.

Milan, Italie. (CCC) — Le correspondant d'un journal milanais a décrit "la condition pitoyable" de trois anciens monastères a été transformé en correspondant de "Corriere Della Sera" a noté que la visite de ces édifices l'avait rempli de tristesse. L'un des anciens monistères a été transformé en musée, le second en un club d'aviateurs et le troisième n'est plus qu'un amas de ruines. Le visage des saints et des anges qui figurent sur les fresques a été balafré à coups de bayonnettes, selon ce correspondant.

—Ne cherchez pas à plaire à la masse, mais aux meilleurs. F. Van Eeden

Dimanche le 21 octobre: Grand Ralliement de l'ACFA à Falher

Faits et commentaires

(suite de la page 1)

demoiselle Sergent les protège de plusieurs couches d'un onguent spécial et lorsqu'il lui arrive de prendre un bain de mer, ne nage pas sans gants.

Déjà ennuyée des sourires provoqués par son passage sur une plage, en maillot de bain et les bras gainés jusqu'au coude, Mademoiselle Sergent a été catastrophée lors de son arrivée en France, de voir les Français lui témoigner leur amitié par de vigoureux "shake-hands"; ce qui risque d'abîmer son précieux capital. Aussi, a-t-elle été obligée de réduire, au minimum ses manifestations mondaines et, persuadée de passer pour une personne désagréable, elle repartira pour les Etats-Unis, le coeur chagrin.

Déclin de la motocyclette?

Le motocyclette va-t-elle entrer en décadence? Il y a quelques années sa vogue avait déjà diminué considérablement. Elle avait été ranimée par l'apparition du scooter. Mais voici que l'on constate en Allemagne une singulière mévente de ces instruments. Une fabrique bavaroise vient de renvoyer 100 ouvriers. Deux des plus grandes firmes allemandes viennent d'en licencier 1,200. Dans l'une la direction a décidé de travailler 32 heures par semaine au lieu de 48. On estime que la mévente des motos et scooters est due à la popularité croissante des petites voitures. Diverses firmes, en effet se sonsacrent actuellement à la construction de véhicules très bon marché qui ont l'avantage d'être plus commodes — et moins dangereux — que la motocyclette. Reste à voir si ce phénomène sera observé également dans d'autres pays.

L'Horlogerie française

Dans un article décent, le Journal de Genève parle, avec un fairplay digne d'éloges de la renaissance de l'industrie horlogère française qui "pourrait servir d'exemple au commerçants européens qui continuent à avoir peur de l'Amérique".

Inexistantes à la fin de la guerre, les exportations de montres françaises aux Etats-Unis n'ont cessé d'augmenter et ont atteint soixante dix mille unités en 1955 et cent mille unités pour les premiers trimestres de 1956, tandis que celle des montres suisses sont passées de 7 millions en 1952 à 5 millions six cent mille seulement en 1955.

Vendues maintenant un peu partout, les montres françaises s'attaquent également aux pays du rideau de fer, notamment à la Pologne et à la Chine. Ce dernier pays vient de passer à l'industrie clef de Besançon une commande de 400,000 unités.

Il n'est pas encore tout à fait adulte

La Compagnie nationale des chemins de fer indiens se prépare à supprimer le signal d'alarme dans ses voitures. Motif: Au cours de l'année 1955, 43,000 arrêts ont été provoqués par des passagers qui, dans 87% des cas, désiraient seulement se dégourdir les jambes (on sait que les chemins de fer indiens ne comportent pas de couloir), ou se plaindre de la lenteur du convoi.

Invasion d'artistes en Ecosse



(Photos Central Press Canadian)

Les artistes du Festival de Stratford, actuellement en Ecosse pour les représentations de "Henry V" et "Oedipe-Roi" au festival international d'Edimbourg, profitent de leurs moments de loisirs pour visiter l'Ecosse. Tel est le cas, notamment, de Gratien Gélinas, Giselle Mauricet et Gabriel Gascon (extrême droite), qu'on voit ici en compagnie de leur guide Stanley Montgomery, habitant d'Edimbourg. Gélinas, créateur du fameux Tit-Coq, a été très applaudi dans sa personnification du frère et pathétique roi de France.

S.S. Pie XII a favorisé le renouveau liturgique par le rituel bilingue

Assise. (CCC) — La première journée du congrès international de liturgie pastorale d'Assise, qui s'est ouverte le 18, par une messe célébrée en la basilique de Saint-François par Son Em. le cardinal Gaetano Cicognani, préfet de la Congrégation des Rites, a été marquée par un exposé de Son Em. le cardinal Pierre Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, qui a parlé sur le sujet "Les rituels bilingues et l'efficacité pastorale des sacrements".

Son Em. le cardinal Gerlier a débuté en rappelant que le rituel bilingue fut concédé à la France par la Congrégation des Rites le 28 novembre 1947, huit jours après la publication de l'Encyclique "Mediator Dei". Il voit dans la quasi simultanéité des deux documents "la preuve que les paroles du Souverain Pontife, qui se lisaient dans l'encyclique sur l'utilité pastorale de l'emploi de la langue vivante, s'appliquaient mieux que partout ailleurs à la liturgie sacramentelle".

Le cardinal Gerlier recherche ensuite ce que nous apprend l'histoire, quant à l'usage de la langue vulgaire dans l'administration des sacrements, jusqu'à Sa Sainteté Pie XII, et il insiste sur ce qui s'est fait dans ce domaine au cours de l'actuel pontificat.

Le cardinal Gerlier fait ensuite l'historique de l'emploi de la langue vulgaire dans le rituel. Il montre que dans l'Eglise ancienne, tous comprenaient le latin, et la question n'a commencé à se poser qu'avec l'évangélisation de l'Angleterre et des pays Germaniques. Des rituels bilingues, donc avec texte en langue vulgaire, furent accordés par le Pape Pie XI pour la Croatie et la Tchecoslovaquie. Mais c'est sous Pie XII qu'ils se feront de plus en plus nombreux, soit en terre de mission, soit dans les pays d'ancienne chrétienté. Ils sont d'ailleurs assez divers comme conception, car les autorisations données par le Saint-Siège furent adaptées aux nécessités locales.

Parlant de l'importance pastorale des rituels bilingues, Son Em. le cardinal Gerlier déclare "plus la foi des fidèles sera éclairée par les prières liturgiques, mieux les fidèles profiteront des grâces des sacrements". C'est en comprenant mieux les prières du baptême, de la communion, du mariage, des derniers sacrements, des funérailles, que les chrétiens regarderont la naissance, le mariage, la mort, et tout le tissu de leur vie d'une façon chrétienne avec des réactions vraiment chrétiennes. Aussi les rituels bilingues ont apporté une grâce de vie plus chrétienne et une participation plus fructueuse des sacrements.

LA "MAISON WILHELM WESKAMM"

Berlin. (CCC) — Le nouveau foyer pour étudiants catholiques de Berlin portera le nom de "Maison Wilhelm Weskamm". L'autorisation de construire cette maison a été donnée, sur son lit de mort, par Son Exc. Mgr Wilhelm Weskamm, récemment décédé, qui ajoute qu'il bénissait cette oeuvre.

Les relations U.R.S.S.-Vatican

Selon "L'Osservatore Romano"

Cité du Vatican. (CCC) — "L'Osservatore Romano" s'inscrit en faux, une fois de plus, contre les allégations de ceux qui cherchent à faire croire à l'existence d'un "climat nouveau" entre l'URSS et le Saint-Siège, à la suite notamment de l'entrevue entre le chargé d'affaires soviétiques à Rome et le nonce en Italie. L'organe du Vatican répète qu'il y a à la base de cette initiative une "manoeuvre" par laquelle on se propose de favoriser l'expansion du communisme en Italie. Il n'en veut pour preuve que le fait que la démarche faite par le diplomate soviétique s'adressait non pas au chef de l'Eglise mais au souverain de la Cité du Vatican, ce qui est éloquent, à son avis, des intentions véritables des dirigeants de Moscou.

A l'appui de sa thèse, suivant laquelle il n'y a rien de changé dans l'attitude du communisme à l'égard de l'Eglise, le journal du Vatican cite longuement un ouvrage paru en URSS sur le "Vatican contemporain" sous la signature de M. Schainmann, de l'Académie russe des sciences. "L'Osservatore Romano" écrit notamment: "Les pages de cet ouvrage ne se concilient en aucune façon avec l'hypothèse du "climat nouveau." L'"historien", auteur de cet ouvrage, y considère en effet le Saint-Siège à travers le prisme de l'idéologie léniniste-marxiste. Il en résulte la déformation systématique de tous les actes de l'Eglise. Il n'est aucune manifestation, fut-elle de caractère exclusivement religieux, ou même intéressant simplement le culte, qui ne soit interprétée en fonction de prétendus intérêts capitalistes ou de la politique impérialiste. Cet ouvrage a le mérite de démontrer que les sentiments du communisme à l'égard de l'Eglise n'ont pas changé et que l'existence d'un "climat nouveau" entre l'URSS et le Saint-Siège est purement imaginaire".

Cours pratiques de français

Dans les écoles publiques de Vancouver

Vancouver. — Les élèves de cinquième année, dans trois écoles publiques de Vancouver, abandonnent trois fois la semaine leur langue maternelle pour causer en français et tâcher d'apprendre cette deuxième langue officielle du pays.

Il s'agit-là d'une nouvelle expérience tentée par trois écoles de la capitale de la Colombie-Britannique. Trois autres écoles de Victoria ont également inscrit trois périodes de conversation française par semaine à leur programme et tout indique que le gouvernement provincial standardisera la formule à travers la Colombie-Britannique, si elle s'avère efficace.

La plupart des élèves de cette province n'apprennent normalement pas le français avant d'avoir atteint la septième, la huitième ou la neuvième année. Les élèves de cinquième année, dans les écoles où l'on tente la nouvelle expérience, bénéficieront d'une avance considérable sur leurs compatriotes des autres écoles.

Le directeur de ces cours spéciaux est M. Harvey Barnes, de l'University de London, en Ontario.

"Il ne faudrait pas s'imaginer, dit-il, que nous allons commencer par enseigner aux enfants les subjonctifs et la diction. Loin de là, les cours consistent en conversations et en auditions d'écrits français".

Les élèves n'ont pas besoin d'apprendre à écrire tout de suite le français. On souligne que la majeure partie d'entre eux peuvent déjà se poser des questions simples, telles que: "Quel âge avez-vous?", même si les cours ne font que commencer.

On leur a aussi appris une chanson française, ou plutôt la version française de la première mélodie de l'opérette américaine "South Pacific", et nombreux sont ceux et celles qui gesticulent déjà d'une manière bien parisienne dans ces brèves conversations.

L'apostolat compte sur 100,000 auxiliaires

Pittsburgh, Pennsylvanie. (CCC) — Plus de 100,000 auxiliaires laïcs contribuent, sans la moindre rémunération, à l'apostolat catholique dans les pays de missions, selon Mgr Fulton J. Sheen, de New-York, directeur de la Propagation de la Foi, pour les Etats-Unis. Ces auxiliaires apprennent la langue du pays de mission et partagent les sacrifices de la population indigène.

La puissance mondiale, en 2,300 ans d'histoire, passe de l'Ouest vers l'Est et les trois grandes forces en présence sont l'Islam, le communisme et le Christianisme, et, Mgr Sheen a souligné que les Mahométans, au nombre de 375,000,000 appartiennent à la "seule grande confession religieuse qui ait surgi après le début de l'ère chrétienne". Notre espoir de les atteindre réside dans le culte qu'ils professent à la Très Sainte Vierge. Mgr Sheen a noté que la 19e chapitre du Coran compte 43 vers à l'adresse de Notre-Dame. Mais, il demeure très difficile de convertir les Musulmans qui, toutefois, préfèrent envoyer leurs enfants aux écoles catholiques et laissent traiter leurs femmes par des femmes médecins et des infirmières catholiques.

Congrès de la Relève Albertaine . . .

(suite de la page 1)

son groupe. Nous eûmes en tout 26 groupes différents de discussions chez les jeunes. Il faut y ajouter les groupes de discussions formés chez les professeurs qui suivaient exactement le même programme que les jeunes mais en sessions particulières aux éducateurs. la matinée porta sur la discussion de La Relève de l'an dernier: son programme, sa campagne d'écussons et de correspondance, enfin son fonctionnement général. Les observateurs adultes qui purent assister aux discussions de groupes ont redit à plusieurs reprises combien les jeunes allaient franchement de leurs opinions, voire de leurs critiques, sur leur propre mouvement sans avoir pourtant jamais tourné à l'aigreur. La plénière de la fin de l'avant-midi révéla que LES JEUNES AIMENT DEFINITIVEMENT LEUR MOUVEMENT précisément parce qu'ils sentent qu'il est bien leur et qu'il répond, en fin de compte, à leur volonté de survivre: volonté parfois cachée sous bien des préjugés, bien des craintes, mais volonté réelle quand même.

Un dîner "chaud et froid" servi dans le gymnase même suscita l'admiration des éducateurs qui ne manquèrent pas de féliciter les responsables et tous les jeunes pour la discipline surprenante qui régna dans ce repas comme dans les deux autres pris en commun au Collège. Evidemment des chants ne tardèrent pas à fuser de part et d'autre et le R.P. Douziech ne fut pas un des moindres en toute cette affaire. Il est à noter peut-être ici que les RR. PP. Bugeaud, o.m.i., de Falher, Douziech, Régnier, Mercure du Collège Saint-Jean se mêlèrent intimement à tous les Congressistes les encourageant discrètement à mettre en valeur toutes leurs idées et initiatives personnelles. Cette présence fut agréable aux jeunes qui ne s'en sentirent aucunement gênés.

L'après-midi vit la continuation des discussions, mais cette fois, sur le programme futur de la Relève pour l'année 1956-1957. Les échanges de vues ne manquèrent pas de vivacité dans maints groupes, surtout quand on aborda LES GOUTS DES JEUNES EN FAIT DE LECTURE, MUSIQUE ET AMUSEMENTS DE SOCIETE... Le thème de tout le programme: LA CULTURE fournit l'occasion de réflexions fort révélatrices. A l'assemblée plénière de la fin de l'après-midi, l'on entendit les jeunes dire carrément qu'ils n'avaient pas peur d'un programme de culture et qu'ils comprenaient la nécessité de cette culture pour que leur avenir n'en soit pas un d'esclaves ou d'arriérés dans notre monde moderne.

Un grand film français, très aimé des jeunes: LA DERNIERE CHANCE, fut d'une autre manière un appel à l'héroïsme pour tous ceux qui eurent le bonheur de le voir. Au début de la présentation, CHFA nous fit l'immense plaisir d'irradier directement de la salle quelques chants préparés pour notre Congrès.

Dimanche, une messe inoubliable célébrée par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., groupa autour du Dieu de nos ancêtres une jeunesse qui fut manifestement prise par l'atmosphère de recueillement profond répandu par toute la salle. Ici encore, des adultes ont admis leur émotion devant ce spectacle. Un sermon mémorable prononcé par le R.P. A. Beauchamp, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean, fit une impression peu ordinaire sur nos âmes de jeunes. Avec sa clarté habituelle et son amour des jeunes, le R. Père nous dit les qualités qui rendraient vivante et vraiment efficace notre Relève et nos personnalités canadiennes-françaises elles-même. Il nous fit voir la beauté de notre mission de culture et nous mit en garde particulièrement contre la naïveté de ceux qui se fient aux démonstrations extérieures de politesse et d'apparente collaboration pour se laisser ensuite jouer et perdre leur caractéristiques propres... il serait téméraire, j'imagine, d'essayer d'exprimer l'impression de force, de lumière et de fierté que ces paroles nous ont laissés. Nous étions comme des gens qui découvrent soudain le vrai sens de leur Relève et je suis certain que peu d'entre nous pourront jamais oublier l'explication du mot même de Relève, comme nous l'a donnée le R.P. Beauchamp, o.m.i. La fin de la messe nous valut d'entendre le mot de Son Exc. Mgr Routhier. Son Excellence était visiblement émue. Il pria les jeunes de chanter Notre-Dame du Canada puis nous rappela brièvement comment l'Eglise elle-même a veillé sur notre petit peuple au Canada, comment elle a demandé et obtenu bien des fois des miracles pour notre survivance et comment c'est être fidèle à ce qu'elle demande encore de nous que de nous appliquer à "garder et répandre" notre héritage national, comme Mgr I. Antoniutti nous en rappelait le devoir.

Une grande plénière, celle des élections terminait cet avant-midi. Voici les nouveaux élus:

Comité provincial : M. Jacques Jonhson, président; M. Paul Belley, vice-président; MM. L. Rousseau et C. Poitras, secrétaires; M. J. Gouthier, trésorier.

L'après-midi commença par une PHOTOGRAPHIE qu'on n'oubliera pas de sitôt: la photographie des 450 délégués actifs présents, avec la présence ardemment désirée du R.P. Provincial des Oblats, le T.R.P. G. Michaud. Puis ce fut la PLENIERE DES RESOLUTIONS... Elle fut mouvementée plusieurs fois. En résumé les principales résolutions: Que les jeunes fassent connaître à leurs parents et éducateurs et à tous les jeunes, toutes les activités de Relève; qu'ils encouragent le poste CHFA en tâchant de faire que chacune de leurs écoles soit officiellement membre du Club de la Radio.

Les discours entraînants et réconfortants du T.R.P. Provincial, du R.P. Louis-Gérard, de Madame Vallée (représentante de l'A.C.F.A.), de M. M. Lavallée et du R.P. A.-M. Bugeaud, mirent à ces jours d'étude et d'amitié profondes, un couronnement désiré sans doute, mais un peu comme à regret. On le vit bien quand il s'est agi de se quitter, les groupes ne se décidaient plus à partir et l'on chantait encore la ronde de La Relève tout en se dirigeant vers la sortie du gymnase. Le Salut du T.S. Sacrement venait de laisser dans nos âmes une marque divine: celle de notre consécration comme jeunes de La Relève, au Coeur du Sauveur qui pleura sur Jérusalem et à la protection de nos patrons et patronnes: N.-D. des Victoires, Sainte Jeanne-d'Arc, les saints Martyrs Canadiens.

Il y aurait des tas de choses à dire encore sur ce Congrès, le plus réussi peut-être à date... au moins dans l'impression, de plusieurs. Les jeunes ont subi là une influence heureuse. Tout spontanément, par exemple, en revenant au Collège, samedi et dimanche matin un groupe de congressistes se rencontrèrent sur l'autobus du Bonnie Doon et demandèrent aux conducteurs la permission de chanter en français. Les deux conducteurs acquiescèrent et les jeunes y allèrent de toute leur voix comme de tout leur coeur jusqu'au collège.

C'était un acte poli et joyeux de Relève. Puisse le Congrès garantir cette Relève tant désirée des adultes comme des jeunes eux-mêmes. Un autre article précisera les notes générales de ce rapport et dira spécialement combien LA COLLABORATION DES AUTORITES DU COLLEGE SAINT-JEAN, des RR. PP. Curés de l'Immaculée-Conception et de Saint-Joachim, de TOUS LES PROFESSEURS DE NOS ECOLES et DES PARENTS MEMES firent le succès de ce Congrès. MERCI TOUT SPECIAL AUX FOYERS QUI LOGERENT SI FRATERNELLEMENT ET SI GENEREUSEMENT PLUS DE 250 Congressistes venus de l'extérieur. MERCI A SON EXC. MGR MacDONALD POUR LA PERMISSION DE CELEBRER NOTRE MESSE DU CONGRES DANS LE GYMNASE ET POUR SA BELLE LETTRE D'ENCOURAGEMENT AU CONGRES MEME. MERCI A TOUS LES JEUNES QUI SE DEVOUERENT A LEUR CONGRES ET EN FIRENT UNE REUSSITE INDENIABLE... Merci à TOUS

A partir de dimanche prochain, une causerie de cinq minutes, portant sur ce Ralliement de l'ACFA à Falher, sera donnée chaque jours par différents personnages de la Rivière-la-Paix.

Afin de permettre à tous les auditeurs d'entendre cette causerie quotidienne, elle sera répétée trois fois, chaque jour, aux heures suivantes :

DIMANCHE :
10h.30 a.m.—12h.10 p.m.—6h. p.m.

AUTRES JOURS :
7h.35 a.m.—12h.30 p.m.—6h.20 p.m.
Soyez aux écoutes !

FEDERATION INTERNATIONALE CATHOLIQUE DES HOPITAUX

La Haye. (CCC) — La troisième réunion de la Fédération internationale catholique des institutions hospitalières s'est tenue récemment à La Haye, en présence de délégués de Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg, des Etats-Unis, du Canada, de l'Inde, de France, d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et de Grèce. M. le professeur Dr J. Maisin, a été réélu en qualité de président de la Fédération internationale.

—La Croix est le seul arbre de la liberté, elle est une chaire de vérité et une source d'amour. Mgr Saliège

Les médecins catholiques acceptent la définition du droit médical

La Haye. (CCC) — Le 7e congrès international des médecins catholiques qui a réuni pendant cinq jours plus de 600 médecins, théologiens et juristes, à Scheveningue, près de La Haye, a accepté, par une résolution, la définition donnée par Pie XII du droit médical. Le prochain congrès aura lieu en 1958, à Bruxelles.

Voici le texte de la résolution touchant le droit médical et l'énoncé de quelques autres adoptées par le congrès. "Recevant avec reconnaissance la définition du droit médical donnée à son intention par Sa Sainteté le Pape Pie XII, comme l'ensemble des normes qui, dans une communauté politique, cercernent la personne et l'activité du médecin et dont l'observation peut être imposé par les moyens de coercition du droit public, le congrès affirme la nécessité de l'élaboration toujours plus poussée d'un pareil droit, tant au niveau national qu'international. Ce droit sert le bon ordre de la communauté humaine, principalement en garantissant aux malades comme aux médecins le respect de leurs droits et les conditions nécessaires à l'exercice du devoir professionnel.

"Une réglementation juridique des situations et des problèmes nés de changements décisifs caractérisant notre époque, dans le domaine sanitaire et médical, n'a de valeur que si elle s'enracine dans les principes de la loi naturelle réaffirmés et mis dans une lumière supérieure par l'enseignement chrétien.

"Conscient de ce que la mise sur pied d'un pareil droit ne peut être accomplie dans la hâte, le congrès requiert avec instance une action continue et coordonnée des médecins catholiques, pour constituer progressivement le droit médical. Il fait un appel particulier aux universités catholiques et à "Pax Romana".

"Représentant une portion considérable des membres du corps médical, le congrès se sent en droit d'attendre que ses travaux soient pris en due considération et ses membres s'engagent de leur côté à continuer leurs efforts pour aider à la fixation des points qui ont été traités au cours du congrès à la lumière de la foi chrétienne comme de la science moderne.

"Tout le nécessaire doit être fait pour rendre efficace le contrôle sur l'application des dispositions du droit médical en temps de guerre".